



MANIFESTE

GENS de cœur et de raison, hommes et femmes de toutes appartenances politiques, sociales ou religieuses, nous nous sommes réunis, délégués de toute la France, au cours de la 4^e Journée Nationale contre le racisme, l'antisémitisme et pour la Paix, le 18 mai 1952, à Paris.

Nous nous adressons à l'opinion publique du pays tout entier pour dénoncer la grave menace qui pèse sur l'unité de la nation du fait des odieuses campagnes racistes et antisémites, lesquelles ont suscité des attentats criminels, restés jusqu'ici impunis.

Paris, à Lyon, à Marseille, graffiti, affiches et papillons provocateurs souillent les murs de nos villes et couvrent de calomnies et d'injures ceux qu'Hitler exterminait et que ces continuateurs poursuivent de leur haine.

Encouragés par les libérations scandaleuses qu'accorde le gouvernement aux collaborateurs, aux traîtres, aux criminels de guerre hitlériens, les publications néo-nazies se multiplient et alimentent les campagnes de haine raciste et antisémite.

Pourvoyeur des pelotons d'exécution et des camps de la mort, condamné à la détention perpétuelle après la Libération, Charles Maurras a bénéficié d'une grâce dite « médicale ».

Aussitôt il reprend ses activités néfastes d'excitateur sanglant contre les Juifs, et d'ennemi acharné de la Résistance et de la République.

Rafles « au faciès », matraquages, arrestations arbitraires, discrimination dans l'emploi, les salaires, les lois sociales et le logement, sont le lot brutal des travailleurs nord-africains vivant en France.

Les étudiants d'outre-mer se heurtent à d'insurmontables obstacles découlant des préjugés indignes en pratique dans certaines hautes Administrations, qui tournent délibérément les principes essentiels de la Constitution française.

Dans les pays coloniaux et assujettis, le racisme le plus abject est d'ordre courant, et il s'exprime avec une brutalité qui révolte la conscience de tous les Français dignes et honnêtes.

ES campagnes et ces pratiques discriminatoires sont contraires aux traditions françaises de fraternité et de justice.

Elles déshonorent notre pays, dégradent sa culture et constituent une menace pour les libertés démocratiques.

La lutte contre le racisme et l'antisémitisme est l'affaire de tous les Français, soucieux de sauvegarder la République et la Paix.

Il dépend de leur action que soient imposés, dans le respect de la Constitution, l'interdiction et le châtiment des propagandes racistes et antisémites et des pratiques discriminatoires.

FRANÇAIS, FRANÇAISES, GENS DE CŒUR ET DE RAISON ! UNISSONS-NOUS

Pour préserver notre pays, sa culture et sa civilisation de la souillure avilissante du racisme et de l'antisémitisme,

Pour que la France reste fidèle à son génie d'humanisme et de fraternité, forgé au cours des siècles par ses grands penseurs,

Pour affirmer notre solidarité avec les populations d'outre-mer en butte à une répression qui défigure le vrai visage de la France,

Pour une coopération pacifique dans le respect de la dignité et des aspirations nationales des peuples, coopération qui contribuera à la grandeur et au prestige de la France.

VIVENT L'ENTENTE ET L'AMITIÉ ENTRE LES PEUPLES ! VIVE LA FRATERNITÉ DES HOMMES ! VIVE LA FRANCE !

pour la PAIX

SOUS LA PRESIDENCE DE M^r ANDRÉ BLUMEL, APRES LE RAPPORT DE CHARLES PALANT PLUS DE 2.000 DELEGUES ONT EXPRIME LA VOIX UNANIME DANS SA DIVERSITE DE LA FRANCE ANTIRACISTE



Me de MORO-GIAFFERI :

Unissons-nous quelle que soit notre confession ou notre foi politique...

L'éminent avocat M^r Vincent de MORO-GIAFFERI, député, vint, au cours de la séance du matin, affirmer son appui complet à la Journée Nationale. Une longue ovation salua sa montée à la tribune. Nous donnons, ci-dessous, de larges extraits de sa belle intervention.

CITOYENS et citoyennes, j'ai été très ému de voir accueilli le tiers à vous exprimer mes sentiments de gratitude... J'ai pensé que mon devoir était de me trouver aujourd'hui parmi vous (appl.), parce que au-dessus des divergences qui peuvent séparer des êtres humains, il y a la flamme commune de l'amour de l'humanité. C'est

l'évangile que je pensais retrouver parmi vous; j'en suis resté le fervent adepte (appl.). L'orateur rappelle alors la lutte menée en France, au moment du procès de Dimitroff, contre l'hitlérisme naissant.

Nous avons combattu l'hitlérisme, à cause de la sottise de sa doctrine, à cause de la cruauté profonde d'une doctrine inhumaine, mais nous l'avons combattu aussi et surtout parce que nous savions bien que les chemins de la dictature aboutissent au carrefour de la guerre, et qu'après avoir voulu martyriser une race, c'était l'humanité tout entière que le gouvernement nazi cherchait à projeter, dans un lendemain broché, au plus fort d'une guerre sans excuse et sans merci.

Ce ne sont pas toujours les coupables d'origine qu'il faut maudire. Il y a un personnage de l'histoire qui est plus odieux que le bourreau, c'est le personnage qui s'est lavé les mains du sang des victimes. En vain ayons-nous jeté le cri d'alarme...

Lorsque je songe qu'il y avait à Genève un organisme qui était destiné à assurer la paix, et lorsque je me rappelle que cet organisme a été dissous, je retrouve bien, dans le nom de ceux qui ont combattu la S.D.N. les mêmes qui en 1933, 34 et 35, parce que, ayant combattu le fascisme d'abord, nous dénoncions l'hitlérisme, disaient que c'était nous qui voulions la guerre.

La situation n'est plus la même, mais il n'est pas vrai que le danger soit écarté, il n'est pas vrai que ceux dont le crime a été dénoncé, reconnu, avoué, car Goering a passé les aveux au procès de Nuremberg, il n'est pas vrai qu'ils aient désarmé... L'incendie couvait; je ne suis pas sûr qu'il ne couve pas encore. Il y a d'ailleurs maintes fois qui peuvent, demain, précipiter les nations les unes contre les autres...

Ce qui me frappe dans les événements actuels, c'est ceci: toutes les fois qu'un dra-

A LA TRIBUNE :

- MM. Claude AVELINE, Ecrivain; l'Abbé BOULIER; le R.P. BERGER, de l'Ordre de Saint-Dominique; Florimond BONTE, député; le Professeur Marcel COHEN, Directeur de

- l'Ecole des Hautes Etudes; Emile KAHN, Secrétaire Général de la Ligue des Droits de l'Homme; le Professeur Henri LAUGIER, ancien Secrétaire Général adjoint de l'O.N.U.; Mlle Jeanne LEVY

- le Général LE COR-GUILLE; M^r de MORO-GIAFFERI, Député; M^r Etienne NOUVEAU; le Professeur SCHATZMAN, du Centre National de la Recherche Scientifique; le Pasteur VIENNEY; le Rabbin ZAOUÏ, etc...

Des engagements qui seront tenus

DES l'ouverture, aux premières heures de la matinée, la Journée Nationale présentait la physionomie qui allait s'affirmer de plus en plus jusqu'au soir. Trois mots la résumant: UNION, PUISSANCE, ENTHOUSIASME. Une décade de l'autre, tout naturellement...

Les délégués ont pris place et, déjà attentifs, ils soignent à leur responsabilité. A une petite réunion de quartier, tenue au côté familial ou chez un voisin obligé, à moins que ce ne soit au cours d'un grand meeting, ou encore à l'atelier, au laboratoire, à la sortie d'un cours, ils ont été élus par des gens qu'ils connaissent bien, et d'autres qu'ils voyaient pour la première fois. On avait discuté de la situation: Maurras libéré, rafles « au faciès », publications antisémites, réarmement des nazis, menaces pour tous. Celui-ci avait évoqué de proches souvenirs dont l'horreur avait bouleversé. Celui-là, au nom des principes qui lui sont chers et qui régissent sa vie entière, apportait son approbation chaleureuse. Des gens qui ont l'habitude de s'exprimer en public, d'autres qui vont rarement aux réunions... Le cœur, la raison avaient parlé tour à tour. A la fin, une décision commune: nous ne pouvons pas rester indifférents, il nous faut envoyer des délégués. Et ils ont désigné quelques-uns d'entre eux. Demain, ceux-ci racon-

teront ce qu'ils ont vu et entendu, ce qui a été décidé. Aussi, quand ils applaudissent, quand ils ovationnent l'union réalisée, quand ils saluent les victoires déjà remportées et les victoires prochaines, on imagine, au-delà, des dizaines de milliers d'autres mains, d'autres voix dans la France entière.

LE CŒUR DE LA FRANCE. LES mots d'ordre qui décorent la salle disent bien ce qu'ils pensent, ce qu'ils veulent, les hommes et les femmes de partout, représentés ici: Imposons-les!

Albert LEVY. SUITE EN PAGE 4

Florimond BONTE : Contre le racisme et l'antisémitisme pour la Paix Agissons tous ensemble avant qu'il ne soit trop tard

Florimond Bonte, député de Paris, prenant la parole au nom du Parti Communiste Français, évoque tout d'abord les scènes déchirantes de l'occupation lorsque les bandits de la Gestapo parfois aidés par des mercenaires aux ordres de Damand, encerclaient des quartiers entiers, pénétraient dans les appartements, saccageaient les meubles, dispersaient les vêtements, volaient, pillaient et emmenaient vers le Vélodrome d'Hiver de longues et lamentables files composées d'hommes, de femmes, de vieillards et d'enfants qui n'avaient commis qu'un seul crime: celui de naître Israélites.

L'orateur après avoir rappelé les accords de Yalta et Potsdam, dresse un tableau saisissant de la renaissance du nazisme en Allemagne, aux accents du « Deutschland über alles », tandis qu'en France, les collabos font preuve d'une insolence croissante. Ne viennent-ils pas, en effet de recevoir un précieux encouragement à la continuation de leur infâme besogne par la mise en liberté de leur théoricien le plus violent, le plus perfide, le plus crasseux: M. Charles de Gaulle. (Suite page 6.)

Claude AVELINE : IMPOSONS SILENCE à la PRESSE ANTISÉMITTE

IL ne faut jamais avoir honte de ses illusions, si naïves qu'elles soient. Je vais vous confier l'une des miennes.

Quand après la Libération, nous avons vu arriver les premières photographies des entiers hitlériens, des fours crématoires, des chambres à gaz, des monceaux de cadavres pareils à d'énormes jeux d'osselets pour géants, je me suis dit :

« Parmi les racistes et les antisémites eux-mêmes, qui donc pourra ne pas frémir devant de telles révélations ? Nous savons que l'homme n'est jamais bien raisonnable lorsque ses passions et ses intérêts le dominent. De plus, il manque d'imagination. Il est impuissant à se représenter ce qu'il n'a pas vu de ses yeux. Les pogromes de l'histoire tsaristes ou les lynchages de noirs n'ont jamais été pour le raciste que des chapitres de manuels ou d'articles de journaux, dépourvus de toute réalité, de toute chair. Chacun de nous ne lit-il pas, chaque matin, une suite innombrable d'attentats et d'accidents mortels sans que son petit déjeuner en soit troublé ? Le raciste juge que le noir pendu avait sûrement violé la jeune fille blanche et que les Juifs massacrés à Kichinev ou à Baku n'avaient pas manqué de compléter contre le régime impérial. Il soutient sa théorie absurde par des motifs précis que, dans tous les cas, lui suggèrent ses pareils. L'exemple type a été la « trahison de Dreyfus ».

« Mais, me disais-je, aujourd'hui, devant ces documents qui témoignent de l'immensité du crime ne va-t-il pas lui prouver l'innocence des martyrs ? Des millions de morts, parmi lesquels des milliers et des milliers d'enfants, il ne pourra quand même pas justifier pour chacun d'eux un pareil châtiement ? Il va s'écrier: « Je n'ai pas voulu cela. Et ne demandez du coup. Qu'est-ce que j'ai voulu, qui aurait pu aboutir à autre chose ? Il va comprendre enfin qu'il a voulu rejeter hors d'une communauté nationale, hors de la communauté humaine certaines catégories d'êtres, sous le prétexte qu'ils ont une autre origine religieuse ou



une autre couleur de peau, ce n'est pas vers une vie séparée qu'il les pousse, mais vers la plus terrifiante de toutes les morts... ? VOILA ce que j'ai cru. Pas longtemps. Le temps d'un rêve... Nous en avons fait quelques-uns en ce temps-là. Nous devions nous persuader bientôt qu'aucune horreur n'est assez vaste pour troubler un raciste, pour l'éclairer, par la pitié, la réflexion ou la révolte, sur sa propre ignominie. (Suite page 2.)



L'Abbé BOULIER : L'ANTIRACISME point de rencontre de la Raison et de la Foi

M. l'Abbé Jean BOULIER, parlant au nom du Mouvement de la Paix, souligne tout d'abord que l'action pour la Paix et l'action contre le racisme procèdent d'un même principe: celui de la liberté et de l'égalité en droits, que s'agisse des nations ou des hommes. Que pour les croyants, poursuit-il, ces principes de liberté, d'égalité et de fraternité reposent sur la foi, c'est trop clair. Mais pour les rationalistes, ils ont les mêmes raisons de les reconnaître que les croyants. Dans le Bible, on voit l'homme créé à l'image de Dieu. Et si on poursuit la lecture de la



Une vue de la tribune au cours de la séance de clôture. On note la présence de nombreuses personnalités.

Le Professeur Henri LAUGIER : Le succès dépend de notre action

Voici quelques extraits de l'intervention du Dr Henri LAUGIER, Professeur de physiologie à la Sorbonne, ancien Secrétaire général adjoint de l'O.N.U. C'EST avec une véritable et profonde émotion que je reprends la parole en France: c'est la première fois depuis de longues années que je reprends contact avec un auditoire populaire... Il est probable que dans vos différentes réunions vous avez eu toute une série de documents et de faits relatifs aux discriminations raciales, partout dans le monde... Quelques années après, en 1948, a été signée à Paris la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Dans cette Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, se trouvent l'exposé et la définition de tous les droits qui sont affectés à l'homme en tant qu'homme quel qu'il soit, droits politiques, économiques, droits sociaux, droits culturels. Et il a été indiqué que chacun peut se prévaloir de tous les droits et de toutes les libertés proclamées dans la présente déclaration sans distinction aucune, notamment de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'opinion politique ou de toute autre opinion, ni d'origine (Suite page 5.)

ALTOUR DU M. R. A. P., TOUS UNIS

pour vaincre le racisme et l'antisémitisme

(Rapport de Charles PALANT, Secrétaire Général du M. R. A. P.)

les nazis semblaient avoir appris à tous les hommes que la Paix est le bien le plus précieux du genre humain. Les inqualifiables crimes perpétrés au nom des théories barbares de la discrimination raciale et qui avaient conduit à l'extermination massive des populations innocentes de tous les pays envahis, semblaient avoir appris à tous les hommes que la fraternité entre les peuples est le premier des devoirs pour l'humanité.

La défaite totale, dans la honte et le déshonneur, de l'ancien régime hitlérien semblaient avoir appris à tous les hommes que les libertés démocratiques, l'indépendance des peuples, l'intégrité des nations, étaient choses inaliénables contre lesquelles s'attaquer était folie.

C'est sur la solidarité et la vigilance actives du peuple français que repose le véritable espoir de la Paix, et par conséquent le véritable espoir de la fraternité entre les peuples. La France de Grégoire, de Schœlcher, de Zola, ne se démentira jamais. LE RACISME NE PASSERA PAS EN FRANCE.

La résistance grandissante du peuple de France aux entreprises de subordination en vue de la guerre, a par ailleurs, conduit les hommes qui poursuivent des desseins bellicistes, à reconstituer en Allemagne l'Occidentale une puissance militaire qui ne conteste ni ses intentions agressives, ni son désir de revanche et de conquête.

La propagande raciste...

En France, la politique qui tend à lier le sort du pays, dans une coalition nous refuse, aux revanchards nazis d'outre-Rhin, est le principal encouragement au développement scandaleux des publications racistes et antisémites.

Elles-ci, au nombre d'une vingtaine environ, alimentent leurs colonnes aux sources mêmes de l'idéologie fasciste, dans le plus outrancier des styles hitlériens.

Se référant au document édité récemment par le M.R.A.P., l'auteur examine une à une ces feuilles infâmes. « Aspects de la France », « Rivarol », « France Réelle », « Ecrits de Paris », « La Sentinelle », etc... et montre que leurs rédacteurs, Maurras en tête, sont tous des rescapés de la « solution de la collaboration ».

Dans le document publié par notre Mouvement, reproduit-il, sont reproduites des citations de la prose infecte qui s'y est élevée impunément.

Le but poursuivi par les auteurs de ces campagnes, est

la division des Français qui ferait le jeu des chercheurs d'aventures, qui désamorceraient notre peuple devant le fascisme d'abord, devant la guerre ensuite.

Nul ne peut assurer avec certitude de milliers d'exemplaires de cette presse publiée mensuellement, restée sans effet sur une partie de la population aux prises avec le mille et une difficultés d'une vie rendue chaque jour plus difficile en raison des charges économiques qu'impose au pays la poursuite des sanglantes aventures coloniales et la course aux armements.

Hitler disait déjà qu'un mensonge, si gros soit-il, répété des centaines de fois, finissait par être cru.

C'est dans les éléments qui, avant guerre, déjà gravitaient autour des Bugeat, des « Jeunes », des « Jeunes Français » et autres traitres en puissance, que se recrutèrent la guerre et l'occupation venues, ceux qui se mirent les premiers au service de la Gestapo et de Vichy.

Imposons silence aux feuilles de haine!

Mais en France, si la Société protectrice des animaux peut se porter partie civile et obtenir des dommages et intérêts lorsqu'un chien est maltraité, la loi ne permet à aucune association ou mouvement, de porter une telle action auprès d'un tribunal, contre les journaux et revues racistes et antisémites.

C'est la première constatation qu'a faite la Commission des Juristes parmi lesquels MM. le Président Léon-Lyon CAEN, un juge d'instruction,

plusieurs conseillers à la Cour et d'éminents avocats qui, sous la présidence de M. André Blumel, travaillent à l'élaboration d'un projet de loi mettant fin à cette scandaleuse situation.

Un tel projet de loi rédigé il devra être appuyé au Parlement par d'innombrables délégations populaires auprès des élus, par d'innombrables meetings et assemblées de quartier, de rue et de maison.

N'oublions jamais que dans ce Parlement, 327 députés ont, en votant le réarmement à l'égard des nazis et des revanchards, voté par là même, une approbation tacite à tous les tenants de l'idéologie fasciste en France.

Dans ces conditions, seule l'action populaire dans l'union la plus large, peut faire entendre raison aux élus.

Déjà, en réponse à notre document, des dizaines et des dizaines de personnalités nous ont adressés des messages pleins de promesses.

La campagne que nous menons vient à son heure répondre à la légitime inquiétude d'un grand nombre de gens qui s'affrangent de la montée du racisme et de l'antisémitisme.

...danger pour la République

Aujourd'hui, alors que la crise économique s'aggrave en France, que le chômage augmente, que toutes professions, aussi bien industrielles, commerciales que libérales sont atteintes, l'idée accréditée que les Juifs sont responsables de cette situation et que, dans le meilleur des cas, puisqu'ils sont des citoyens de second degré, s'ils n'étaient pas là, la crise serait moins dure à supporter pour les autres, vient à point déjouer l'attention, la vigilance et l'action contre les véritables responsables de la situation actuelle.

Qui, c'est cette propagande qui contribue à former, la crise aidant, les recruteurs de bien faits et finalement, les pourvoyeurs des camps de mort.

Le chemin qui menait à la Gestapo, à la Milice, passait par « Gringoire » et « L'Action Française ».

Comme aujourd'hui le chemin qui mène au fascisme passe par « Aspects de la France » et « Rivarol ».

Et les hommes au pouvoir actuellement favorisent les aspirations d'un fascisme en puissance, plus apte à contenir la résistance grandissante du peuple français à l'égard de la guerre.

D'où l'impunité réservée à tous ces résidus de la trahison qui mènent ces campagnes.

La libération accordée à Maurras a été baptisée de « médicale », mais ce qui est pathologique en lui, c'est son inextinguible soif de sang.

Maurras réclame des têtes, pour les partisans de la paix. Les campagnes racistes et antisémites font courir un grave péril à la République et aux libertés démocratiques.

En France, elles favorisent le fascisme et en Union Française elles sont l'élément théorique de tous les massacres.

4 mai 1951. A quatre jours de l'expiration de Willie Mc Gee, pendant meeting, Salle Wagram

pour les partisans de la paix. Les campagnes racistes et antisémites font courir un grave péril à la République et aux libertés démocratiques.

En France, elles favorisent le fascisme et en Union Française elles sont l'élément théorique de tous les massacres.

4 mai 1951. A quatre jours de l'expiration de Willie Mc Gee, pendant meeting, Salle Wagram

pour les partisans de la paix. Les campagnes racistes et antisémites font courir un grave péril à la République et aux libertés démocratiques.

L'union triomphera

La lutte contre ces fléaux de nos libertés démocratiques, de son passé de lutte pour la défense de la République, de son amour de la Paix, il réunit une et unique chaque fois que nous faisons appel à lui.

C'est pourquoi notre confiance sans borne va au peuple français, à son génie d'humanité, de tolérance et de fraternité forgé au cours des siècles par les grands penseurs qui ont lancé au Monde le message des droits de l'homme et du citoyen.

Le M.R.A.P. appelle à s'unir autour de lui tous les antifascistes sincères qui voient dans notre Mouvement, dans le soutien généreux et actif que lui accordent tous les démocrates, tous les patriotes, tous les républicains, l'inspiration de leur lutte efficace contre le racisme et l'antisémitisme.

Le M.R.A.P. appelle tous les antifascistes à se joindre à lui, à renforcer ses comités locaux, ses sections de base, à prendre part à son action.

De la base au sommet, portes et fenêtres du Mouvement sont ouvertes à tous ceux qui veulent avec nous, poursuivre le combat jusqu'à la victoire.

C'est dans l'union que nous sommes invincibles.

C'est dans l'union que s'est toujours affirmée la supériorité des forces de justice et de Paix sur celles de l'oppression et de la guerre.

UNISSONS-NOUS POUR LE TRIOMPHE DE LA JUSTICE, DE LA FRATERNITÉ, DE L'ENTENTE ENTRE LES HOMMES ET LES PEUPLES.

UNISSONS-NOUS POUR LA PAIX.

UNISSONS-NOUS POUR LA PAIX.

UNISSONS-NOUS POUR LA PAIX.

UNISSONS-NOUS POUR LA PAIX.

UNISSONS-NOUS POUR LA PAIX.

UNISSONS-NOUS POUR LA PAIX.

Sept ans après...

Mais sept ans après mai 1945, tant de menaces pèsent sur l'avenir du monde, qu'il n'est pas une mère qui pressant son enfant sur son sein, n'ait fait sien le cri vengeur de toute l'humanité qui veut vivre: « Qu'ils soient maudits, les hommes sans cœur qui ont brisé l'allégresse et la confiance de 1945. Qu'ils soient maudits, les monstres sans entrailles qui rendent leurs armes aux bourreaux et leur cauchemar aux victimes. »

Un riche bilan d'activité

C'est pourquoi, déclare Charles Palant, le M.R.A.P., créé il y a 4 ans, avec l'appui de 40 Organisations et Sociétés, en compte bientôt 150, et rebaptise dans tous les milieux une approbation de plus en plus large, comme l'ont montré les trois Journées Nationales successives. Le rapporteur évoque les premières campagnes menées par le M.R.A.P.: contre le projet de répartition du Soudan (sept. 1949); pour dénoncer devant l'O.N.U. la renouveau du nazisme en Allemagne occidentale (conférence de nov. 1949, en présence de 1.000 délégués); contre la libération de Xavier Vallat (décembre-mars 1950); pour le démantèlement des sept criminels de Landabery (février 1950); contre les discriminations raciales visant les noirs dans certains hôtels de Paris (juin 1950); pour l'interdiction du film « Le Juif Süss » et le retrait du film « Les Nouveaux Maîtres » (août-sept. 1950); contre les rafles « au faciès » pratiquées à l'égard des Nord-Africains (notamment en sept. 1950); pour arracher à la chose électrique les sept Noirs innocents de Martinsville, puis Willie Mc Gee.

Charles Palant montre ensuite que, sans combat pour la Paix, il n'est pas de véritable combat contre le racisme et l'antisémitisme, moyens idéologiques de préparation à la guerre.

Nous sommes contre le racisme et l'antisémitisme qui dégradent l'esprit, la culture et la dignité des peuples. Mais nous sommes aussi contre les armes d'extermination massive qui exterminent les peuples.

Nous dénonçons les collabos et les traitres amnésités ou libérés en fonction de leur compétence pour les massacres de demain, mais aussi les criminels nazis qui retrouvent leurs armes, aux dépens de la confiance et de l'union des braves gens d'une même ville, à permis d'infliger de cuisants échecs aux néo-nazis en mal de provocation.

Quinze Journées locales ou régionales ont ainsi contribué à resserrer les liens entre braves gens de conditions et de convictions différentes.

Dans certains cas, comme à Marseille, l'organisation de la Journée locale a suivi une provocation fasciste, dans d'autres, on peut dire avec fierté que la tenue de la Journée locale a été l'union des braves gens d'une même ville, à permis d'infliger de cuisants échecs aux néo-nazis en mal de provocation.

La victoire de Lyon

C'est le cas à Lyon où, dans la semaine du 12 au 19 avril, s'est déroulée une manifestation d'union victorieuse de la Résistance.

La manifestation, un soi-disant « mouvement antisémitisme français » appela, par voie d'affichettes, les Lyonnais à participer dans la rue le 19 avril, à une manifestation provocatrice contre les Juifs.

Si la provocation connue, nos amis alertèrent les organisations démocratiques, les partis politiques républicains, les organisations de la Résistance et, en règle générale, tous ceux qui s'étaient affirmés prêts à s'opposer au racisme, au cours de la Journée lyonnaise, en février dernier.

La protestation énergique jaillie de tous les milieux républicains de Lyon, eut finalement pour résultat l'interdiction de la manifestation projetée, tandis que des centaines de Lyonnais se rassemblaient à l'heure prévue pour la manifestation fasciste et se rendaient en cortège devant le Monument aux Martyrs de la Résistance pour y déposer une gerbe de fleurs apportée par nos amis de la section lyonnaise du M.R.A.P.

Lyon, capitale de la Résistance aux nazis, Lyon ré-

Jamais dans le même camp que les bourreaux nazis!

Dans l'Allemagne Occidentale, qui vient de se donner pour hymne national le « Deutschland über alles » de sinistre mémoire, les déclarations incendiaires se multiplient et à mesure que se rallument les cheminées d'usines des fabricants de can-

mes solidaires des campagnes puissantes qui, dans notre pays, traduisent l'opposition irréductible du peuple français à la reconstitution d'une puissance militaire allemande sous le commandement des généraux hitlériens, en vue de nous entraîner dans une guerre d'agression où ils nous feraient combattre contre les libérés d'Auschwitz, aux côtés des criminels d'Auschwitz.

De même que nous sommes solidaires de tous les peuples hier victimes des expansions allemandes et qui s'opposent aujourd'hui à la reconstitution de la Wehrmacht.

De même que nous sommes solidaires de ceux qui, en Allemagne, en nombre chaque jour plus grand, s'opposent, au péril de leur liberté et de leur vie, à la renouveau de la paix et manifestent leur volonté de paix avec vigueur et un courage qui ne peuvent laisser insensibles aucun homme sincèrement épris de Paix.

Notre Mouvement s'est activement consacré et continue de se consacrer à la lutte contre le réarmement des revanchards nazis.

Le 13 décembre dernier, à l'Hotel Moderne, à Paris, 600 personnalités parmi lesquelles les plus éminents représentants des Arts, des Sciences, des Lettres, du Barreau, des Cultes et des différents courants sociaux de notre pays, ont tenu, sur l'initiative du M.R.A.P., une Conférence retentissante, à l'issue de laquelle une importante délégation s'est rendue auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour déposer un mémorandum exigeant le retour à la négociation entre les quatre grandes Puissances afin de déterminer une solution pacifique du problème allemand, conformément aux aspirations des peuples et aux accords intervenus à la fin de la guerre.

Avec le peuple de France, nous répétons notre serment de 1949: « Jamais nous n'oublierons les crimes commis par les assassins fascistes. Jamais nous n'accepterons de nous trouver dans le même camp que les bourreaux nazis. »

4 janvier 1952. Une délégation porte à l'O.N.U. une résolution réclamant une solution pacifique du problème allemand.

4 janvier 1952. Une délégation porte à l'O.N.U. une résolution réclamant une solution pacifique du problème allemand.

4 janvier 1952. Une délégation porte à l'O.N.U. une résolution réclamant une solution pacifique du problème allemand.

4 janvier 1952. Une délégation porte à l'O.N.U. une résolution réclamant une solution pacifique du problème allemand.

4 janvier 1952. Une délégation porte à l'O.N.U. une résolution réclamant une solution pacifique du problème allemand.

4 janvier 1952. Une délégation porte à l'O.N.U. une résolution réclamant une solution pacifique du problème allemand.

4 janvier 1952. Une délégation porte à l'O.N.U. une résolution réclamant une solution pacifique du problème allemand.

4 janvier 1952. Une délégation porte à l'O.N.U. une résolution réclamant une solution pacifique du problème allemand.

4 janvier 1952. Une délégation porte à l'O.N.U. une résolution réclamant une solution pacifique du problème allemand.

4 janvier 1952. Une délégation porte à l'O.N.U. une résolution réclamant une solution pacifique du problème allemand.

Reunion du Comité d'Action

LE COMITE D'ACTION CONTRE LE RACISME, L'ANTISEMITISME ET POUR LA PAIX élu à l'issue de la JOURNEE NATIONALE tiendra sa première reunion le

MERCREDI 4 JUIN à l'Hotel Moderne Place de la République.

ORDRE DU JOUR

1. Analyse de la Journée Nationale;

2. Election du Bureau National et du secrétaire du M.R.A.P.;

3. L'action immédiate à mener;

a) La campagne d'interdiction de la propagande raciste et antisémite;

b) L'organisation de compte rendu de la Journée Nationale;

c) Le développement de la Souscription Nationale pour « Droit et Liberté ».

4 mai 1951. A quatre jours de l'expiration de Willie Mc Gee, pendant meeting, Salle Wagram

pour les partisans de la paix. Les campagnes racistes et antisémites font courir un grave péril à la République et aux libertés démocratiques.

En France, elles favorisent le fascisme et en Union Française elles sont l'élément théorique de tous les massacres.

4 mai 1951. A quatre jours de l'expiration de Willie Mc Gee, pendant meeting, Salle Wagram

pour les partisans de la paix. Les campagnes racistes et antisémites font courir un grave péril à la République et aux libertés démocratiques.

Reunion du Comité d'Action

LE COMITE D'ACTION CONTRE LE RACISME, L'ANTISEMITISME ET POUR LA PAIX élu à l'issue de la JOURNEE NATIONALE tiendra sa première reunion le

MERCREDI 4 JUIN à l'Hotel Moderne Place de la République.

ORDRE DU JOUR

1. Analyse de la Journée Nationale;

2. Election du Bureau National et du secrétaire du M.R.A.P.;

3. L'action immédiate à mener;

a) La campagne d'interdiction de la propagande raciste et antisémite;

b) L'organisation de compte rendu de la Journée Nationale;

c) Le développement de la Souscription Nationale pour « Droit et Liberté ».

4 mai 1951. A quatre jours de l'expiration de Willie Mc Gee, pendant meeting, Salle Wagram

pour les partisans de la paix. Les campagnes racistes et antisémites font courir un grave péril à la République et aux libertés démocratiques.

En France, elles favorisent le fascisme et en Union Française elles sont l'élément théorique de tous les massacres.

4 mai 1951. A quatre jours de l'expiration de Willie Mc Gee, pendant meeting, Salle Wagram

pour les partisans de la paix. Les campagnes racistes et antisémites font courir un grave péril à la République et aux libertés démocratiques.

Reunion du Comité d'Action

LE COMITE D'ACTION CONTRE LE RACISME, L'ANTISEMITISME ET POUR LA PAIX élu à l'issue de la JOURNEE NATIONALE tiendra sa première reunion le

MERCREDI 4 JUIN à l'Hotel Moderne Place de la République.

ORDRE DU JOUR

1. Analyse de la Journée Nationale;

2. Election du Bureau National et du secrétaire du M.R.A.P.;

3. L'action immédiate à mener;

a) La campagne d'interdiction de la propagande raciste et antisémite;

b) L'organisation de compte rendu de la Journée Nationale;

c) Le développement de la Souscription Nationale pour « Droit et Liberté ».

4 mai 1951. A quatre jours de l'expiration de Willie Mc Gee, pendant meeting, Salle Wagram

pour les partisans de la paix. Les campagnes racistes et antisémites font courir un grave péril à la République et aux libertés démocratiques.

En France, elles favorisent le fascisme et en Union Française elles sont l'élément théorique de tous les massacres.

4 mai 1951. A quatre jours de l'expiration de Willie Mc Gee, pendant meeting, Salle Wagram

pour les partisans de la paix. Les campagnes racistes et antisémites font courir un grave péril à la République et aux libertés démocratiques.

La VOIX de la FRANCE ANTIRACISTE

Les Personnalités présentes

- MM. Claude AVELINE, écrivain ; le R.P. BERGER, de l'Ordre de St-Dominique ; Florimond BONTE, député ; l'Abbé BOULIER ; le Dr Jean DALSACE, président de l'Union des Médecins pour la Paix ; le Professeur Jacques HADAMARD, membre de l'Institut ; Emile KAHN, secrétaire général de la Ligue des Droits de l'Homme ; Léon KARTUN, pianiste ; le Dr Henri LAUGIER, professeur à la Sorbonne, ancien secrétaire général adjoint de l'O.N.U. ; le général LE CORGUILLÉ ; Mme Jeanne LEVY, professeur à la Sorbonne ; Mes Vincent de MORO-GIAFFERI, député ; Etienne NOUVEAU, avocat à la Cour d'Appel de Paris, commandeur de la Légion d'Honneur, président de la Fédération des Amputés de guerre ; MM. Pierre PARAF, écrivain ; Evry SCHATZMAN, professeur à la Sorbonne, Chargé de recherches au C.N.R.S. ; Pasteur VIENNEY ; Marcel WILLARD, ancien Ministre ; M. le Rabbin ZAOUÏ.
- MM. les Professeurs : Théophile ARON ; Elie BLONCOURT ; Marcel COHEN, Directeur de l'École des Hautes Etudes ; Jules BLOCH, du Collège de France ; Mme Hélène CARTAN, Agrégée de Mathématiques ; Joseph DRESCH, recteur honoraire de l'Académie de Strasbourg ; RONTCHIEWSKI, de l'Université de Strasbourg.
- Les écrivains : René-Jean CLOT ; Bertrand FONTENELLE ; GUILLEVIC ; KAGANOVSKI ; Pierre MORHANGE ; Claude PARIS ; Gabriel TIMMORY.
- Les peintres et dessinateurs : Mmes Denise DECOURDEMANCHE ; Cloire FATHIL ; André MONTAINA S ; MM. Jean EFFEL ; GARCIA, délégué de l'Union des Arts Plastiques ; Jean PICARD-LEDOUX, maître tapissier ; KROL ; A. RENART.
- Les avocats : M^{rs} : ARON ; BLAVIER ; BOMPARD ; CRAISSAC, Président de la Section du M.R.A.P. des 3^e et 4^e arrondissements ; DOUZOIN, délégué du Comité de Défense des Libertés Démocratiques en Afrique Noire ; GRINSPAN ; LEDERMAN ; LENOBLE ; Claude-Frédéric LEVY ; André MEYER, Avocat au Conseil d'Etat ; PETIT ; Monique PICARD-WEILL ; Roland WEILL ; SARROTTE ; STIBES ; VIENNEY ; Mme Marthe DUPUY, Conseil Juridique.
- Les docteurs : GINSBOURG, président de l'Association des Médecins Israélites de France ; LEIBOVICI, chirurgien, président de la Section du M.R.A.P. du 12^e arrondissement ; Mme Louise ALCAN, secrétaire générale de l'Amicale d'Auschwitz ; MM. ARNAULT, président d'honneur de la Section Radicale-Socialiste du 5^e arrondissement ; ALEKAN, chef opérateur de cinéma ; Daniel BONGARD, secrétaire de l'Union Départementale des Syndicats de la Région Parisienne (C.G.T.) ; Jean DELORME, du Comité Franco-Malgache Raymond BOSSUS, Conseiller Municipal de Paris ; Henri BULAWKO, de l'Organisation Hachomer Hatzair ; Armand FLEISCHMANN, président de la Fondation Fleischmann ; Benjamin GROSS, directeur de l'École Aquiba de Strasbourg ; JAFFRES, directeur de l'Institut des Sourds-Muets ; LACHENAL, Conseiller de l'Union Française ; Edmond-Maurice LEVY, Bibliothécaire en Chef honoraire du Conservatoire des Arts et Métiers ; Roger MARIA, Journaliste ; Willy NETTER, secrétaire général de l'Œuvre d'Asile de Jour et de Nuit ; PREINER, de l'Union des Républicains Progressistes ; TULMAN, Ministre Officiant ; Mme Suzanne de VILLIERS, musicographe.

M^r André BLUMEL, Président du M. R. A. P. :

Le racisme, défilé à la science et à la morale

PREMIERE séance. A la tribune, devant la populaire arche de Noé, de Jean Effel, reproduite en grandes dimensions, se trouvent déjà réunies de nombreuses personnalités, dont plusieurs appartiennent au Comité d'organisation de la Journée.

Dans la salle, les délégués ont pris place, venus des arrondissements de Paris, des villes de province, des facultés, des bureaux, des usines. Ils représentent des milliers et des milliers de Français, à qui, dans les prochains jours, ils rendront compte de l'importante manifestation à laquelle ils ont le privilège de participer.

C'est dans une atmosphère de travail et d'enthousiasme que M^r André BLUMEL, président du M.R.A.P., déclare ouverts les travaux de la 4^e Journée Nationale contre le racisme, l'antisémitisme et pour la Paix.

« C'est un triple combat, souligne-t-il, mais en réalité nous combattons une seule et même chose. Le racisme, l'antisémitisme, la guerre sont les aspects d'un même phénomène. »

Aujourd'hui, constate le président du M.R.A.P. « Les antisémites et les racistes ne désarment pas. Ils ne peuvent plus se fonder sur une prétendue science, ils ne peuvent pas se fonder sur des concepts moraux, mais ils exploitent toutes les divergences, toutes les difficultés, pour faire dans le monde surgir à nouveau leurs idées racistes, leurs idées de discrimination raciale, de supériorité et d'infériorité de certaines races, et reprendre cette bataille antisémite que vous avez



M^r André Blumel (debout au centre) ouvre les travaux de la Journée Nationale.

connus, qui a conduit six millions de Juifs aux fours crématoires ou aux camps de la mort lente. »

« Eh bien, conclut-il sous les applaudissements, dans notre 4^e Journée, nous vous appelons à vous élever à la fois contre cet

antisémitisme, contre ce racisme, contre ces facteurs de guerre, nous vous demandons de lutter avec nous en exposant vos conceptions, vos méthodes d'action. La liberté complète de parole vous est assurée. Nous sommes également certains qu'avec nous,

vous saurez mener ce combat qui doit être décisif. On célèbre ces jours-ci le cent cinquantième d'un grand écrivain français, Victor Hugo : il faut que nous menions tous ensemble la bataille pour la vérité dans la lumière. »

M^r Étienne NOUVEAU exprime la solidarité des Anciens Combattants

M^r Étienne NOUVEAU, avocat à la Cour d'Appel de Paris, Commandeur de la Légion d'Honneur, Président de la Fédération des Amputés de Guerre, précise que c'est à titre personnel qu'il prend la parole. Mais, ajoute-t-il, je puis cependant attester, et c'est un plaisir pour moi de le faire, de la solidarité totale de l'humanité des mouvements d'anciens combattants français contre l'antisémitisme et le racisme (appl.).

L'orateur évoque les sacrifices de la guerre de 1914-18, puis de la guerre de 1939-

45, celle qui a été essentiellement menée contre le racisme, contre l'antisémitisme hitlérien. Et après cela, il nous semblait qu'enfin nous en avions fini avec cette sottise de l'antisémitisme et cette propagande détestable, que tout cela était définitivement mort, qu'on n'en entendrait plus parler. Mais pas du tout.

Pas du tout. Nous avons eu, il y a quelques jours, l'occasion de lire la prose de cet individu, qu'on avait sans doute dû condamner à mort, qui d'aurait plus ainsi la possibilité d'écrire s'il avait subi le sort qui normalement devait lui être réservé, et on parle de nouveau en France d'antisémitisme...

Ne parle-t-on pas aussi du réarmement allemand ? L'unité des mouvements d'anciens combattants est contre le réarmement allemand parce que nous savons bien que ce réarmement allemand ne peut être la sauvegarde que voudrait rechercher certains s'il a pour base le militarisme allemand et la remise en selle de tous ceux qui ont dirigé la Wehrmacht et la Gestapo, et cela est indissoluble, n'est-il pas vrai, la renaissance de l'antisémitisme.

Voilà pourquoi je suis venu aujourd'hui vous apporter ma solidarité totale à l'égard des idées que vous avez exprimées, pour vous dire que fondamentalement le peuple français, vous le savez, est contre l'antisémitisme et le racisme, pour vous dire aussi, comme l'a dit notamment Florimond Bonte, qu'à la vérité la renaissance de tels sentiments ne pourrait faire réfléchir que la guerre, parce qu'il est bien vrai que l'antisémitisme est lié à une action belliqueuse...

Ce sont toujours les mêmes hommes qui sont à la fois des antisémites et qui font bon marché des sentiments de paix du peuple français. Eh bien, leurs projets se rompent en berne si, dans ce pays, à la veille de signer des

accords qui nous engageaient définitivement dans la voie de la course aux armements et dans la voie de la course à la guerre, un mouvement d'opinion publique se dessine et s'exprime hautement, pour dire que cette politique n'est pas celle du peuple français, et que celui-ci s'élève avec indignation contre une politique qui fait fi de sa volonté et de ses intérêts véritables et profonds qui sont ceux de la paix et du progrès.



Une vue de la salle

Le Rabbin ZAOUÏ : TRAVAILLONS A UNE HUMANITÉ MEILLEURE

EN étudiant l'histoire de l'humanité, et en particulier, l'histoire du peuple juif, on ne peut s'empêcher de constater un facteur qui est une constante dans les sentiments des tyrans et de beaucoup de gouvernements des nations. Cette constante est multiforme, elle s'appelle la haine, la jalousie, la peur...

Le peuple juif n'a jamais voulu, par haine et vengeance, retourner le couteau sur ses propres ennemis. Mais attention, il ne permet pas que ceux-ci agissent constamment ce couteau, et si vraiment ces ennemis sont des éléments, alors il faut briser le bras qui porte le couteau (Applaudissements).

De bien des façons on peut briser ce bras. Ces éléments de la haine et de la méchanceté, assouffis de sang, doivent être mis à la raison. Et pour cela, il faut faire appel à tous ceux qui les approchent...

DEMANDONS à tous les frères de la terre, de quelle religion qu'ils soient, de s'unir pour un minimum de croyances communes, afin de travailler au milieu même de leurs frères et de leur enseigner vraiment, non pas du haut des lèvres, mais avec tout leur cœur et tout leur esprit ces paroles de la Torah, de la Bible, qui ont été par la suite répétées dans l'Evangile : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même, tu aimeras l'étranger comme toi-même, tu aimeras la veuve et l'orphelin, tu porteras ton pain et ton vêtement avec le nu et le déshérité, le pauvre misérable ». Voilà, la vraie religion, la religion du cœur, la religion de l'âme, la religion de l'homme...

NOUS devons travailler chacun à notre place, chacun à notre poste, travailler effectivement à ôter le mal qui se trouve en l'homme, en chacun de tous les hommes, pas seulement en nos ennemis, mais en nous-mêmes. Nous avons tendance parfois à prendre le couteau. Eh bien non, soyons supérieurs à la bête humaine, et méritons l'esprit, la raison, le pensée, la conscience, ce dont Victor Hugo a parlé, et que les prophètes avaient déjà annoncés.

Alors, nous réaliserons cette ère de fraternité universelle ; le mal sera aboli de la terre, il n'y aura plus d'antisémites, il n'y aura plus de racistes, il n'y aura plus de guerriers ou de facteurs de guerre, mais nous travaillerons à une humanité meilleure qui rayonnera par l'esprit et la lumière.



Une vue de la salle

Le Professeur E. SCHATZMAN :

Les Chercheurs et Enseignants ne peuvent qu'être antiracistes

DANS son intervention, le Professeur Evry SCHATZMAN, du Centre National de la Recherche Scientifique, insiste particulièrement sur l'état de l'enseignement public dans les territoires d'outre-mer. Il souligne qu'en Tunisie, par exemple, où la langue arabe n'occupe dans les cycles primaire et secondaire qu'une petite place et fait

presque figure de langue étrangère, 13 à 14 % des enfants d'âge scolaire se trouvent actuellement scolarisés. Encore, cette situation n'est-elle s'aggravant, par suite des compressions que subissent les budgets civils.

Il n'est pas inutile de signaler, poursuit-il, que l'enseignement français à l'étranger est réduit de plusieurs centaines de millions, que

même le budget de l'Université de Saigon est réduit de 30 millions, soit de quoi poursuivre pendant 33 millions de dollars le Vietnam, soit presque autant que tout l'Enseignement Supérieur en France, prouvant ainsi que si les Français n'ont pas besoin d'être instruits, à plus forte raison des peuples que l'on prétend primitifs n'ont pas besoin d'université. Il s'agit des Etats-Associés, et non pas de la République Démocratique du Vietnam.

Mais cette réduction des budgets civils n'est en réalité qu'un virement au profit du budget de guerre. Aussi bien, point n'est besoin, pour faire des soldats, de les instruire d'abord. Notre lutte pour la paix, c'est aussi une lutte contre le racisme en France et dans l'Union Française, et contre l'antisémitisme. C'est là la raison de la présence de nombreux membres de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique à la 4^e Journée du M.R.A.P.

Le Général LE CORGUILLÉ Le racisme est contraire au génie français

MA première impression, sept ans après cette lutte terrible de nos années de défaite, c'est une impression empreinte d'une certaine tristesse, en pensant qu'après avoir vécu, sous la botte de l'hitlérisme, des années où la cruauté humaine, dans son expression la plus sadique, a dépassé les bornes de la bestialité primitive, nous sommes encore obligés, nous les hommes qui représentons les valeurs morales de l'idéal moderne, de défendre cette grande cause de la fraternité humaine, et de combattre cette lèpre du monde qu'on appelle le racisme.

Mais au milieu de vous, et porté par ce que je sens être en vous de l'enthousiasme, je dis aussi qu'après ces minutes de mélancolique rapprochement du passé, nous avons le droit de sentir sourdre en nous une grande espérance, parce que nous porterons et nous voudrions maintenir dans les générations présentes un message d'une haute valeur qui nous dépasse tous, celui que nos morts nous ont légué (appl.).

Ce message, on peut très simplement le résumer en trois termes fondamentaux : la liberté, la justice sociale et la paix.

C'est ce qui a été l'âme des Résistants dans leur lutte commune, par delà leurs croyances confessionnelles, par delà leur appartenance politique, par delà leurs spéculations personnelles philosophiques, parce qu'ils sentaient que sur ces trois terrains quelques chose de commun liait toutes les âmes et tous les cœurs français, et que quelque chose de commun faisait donc désormais partie de notre patrimoine national.

Après avoir évoqué le danger du réarmement des réactionnaires nazis, l'orateur déclare notamment : Le racisme et le nazisme, il faut hélas le reconnaître, sont des forces terribles qui sont susceptibles encore de promouvoir, même dans nos pays démocratiques, de puissants mouvements.

Or, mes chers amis, nous avons derrière nous une histoire, une magnifique histoire qui place notre pays à l'avant-garde de toutes les nations du monde sur le chemin du progrès de la liberté et du progrès de la justice, du progrès du droit, du progrès de l'humanité.

Après la révolution de 1848, un philosophe, qui n'est pas de chez nous, disait : « Il existe un flambeau à la leur duquel les peuples marchent, quoique à pas inégaux, vers la justice... » et il concluait, pour le plus grand honneur de la France : « C'est la France qui tient ce flambeau ».

Mais pouvons-nous dire aujourd'hui que ce flambeau, qui a été pour nous à travers le monde le rayonnement d'un des plus beaux moments de notre histoire, pouvons-nous dire qu'il est entre des mains fermes, pouvons-nous dire que nous ne le sentons pas quelquefois vaciller dans les vicissitudes d'une politique générale qui nous heurte dans certains cas ? Je le crains et je le déplore. Je le déplore parce qu'en face des forces du mal que nous sommes venus tous combattre, nous avons le devoir le plus strict de promouvoir l'idéal qui a été celui de tous les peuples de notre race depuis que le peuple a pu faire entendre sa voix, l'idéal qui s'exprime dans ces trois termes fondamentaux : liberté, égalité, fraternité.

Le R. P. BERGER en appelle aux Chrétiens : N'acceptons jamais la honteuse discrimination raciale

POURQUOI faut-il que, si peu de temps après l'épouvantable terrors dont nous avons été témoins, nous percevions ici ou là, une perle propagande raciale ? Pourquoi faut-il que notre pays, la France, qui a toujours défendu les causes les plus nobles, constate avec indignation la diffusion d'idées aussi primitives et honteuses que l'antisémitisme et le racisme ? Quels sont les fournisseurs ignobles et clandestins d'une si vilaine besogne ?

Je laisse à d'autres le soin de vous en informer. Mais pour moi, je tiens à affirmer catégoriquement, comme théologien catholique, que l'Eglise ne peut approuver et n'approuvera jamais des doctrines et des faits si contraires à ce qu'il y a de plus fondamental dans notre foi chrétienne.

Le commandement essentiel, en définitive le plus difficile à observer, c'est : Tu aimeras ton prochain comme toi-même, et les autres, et c'est ce qu'il y a de plus beau et de plus pur dans notre foi et au fond de toute conscience chrétienne.

Mais il y a loin de l'énoncé du principe à sa mise en application quotidienne. Entre ce que l'on tient pour évident et ce que l'on fait, il y a hélas une grande marge et le crois de mon devoir de prêtre de m'adresser à toute conscience chrétienne, de lui rappeler l'obligation la plus sacrée qui lui ait été faite par son maître Jésus-Christ.

Notre responsabilité commence aujourd'hui. Aimons-nous les uns les autres, non pas seulement de cœur, mais aussi en actes. N'acceptons à aucun prix la honteuse discrimination raciale, parce qu'elle nous ramène aux périodes de barbarie. Dénouons ceux qui se croient civilisés et qui persécutent les hommes dont le seul crime est d'être d'une autre couleur et d'une autre race. N'y a-t-il pas un péché commun et un enrichissement mutuel des civilisations différentes, qui font l'honneur et la plus riche conquête de l'humanité ? Qui oserait dire, sous peine de se disqualifier, que l'Islam, la Chine, l'Inde, par exemple, n'ont rien apporté au progrès de l'humanité ?

Ce n'est pas une discrimination qu'il faut admettre, mais une collaboration, non pas une opposition mais une émulation. Donnons du travail à nos camarades nord-africains. Délivrons-nous de cette perle propagande de la presse qui nous laisserait croire que Paris est devenu un coupe-gorge, et que tous les mauvais coups sont accomplis par des hommes chassés de leur pays par la misère pour venir chercher du travail ici en France.

Je puis et je dois rappeler ici,

et saluer la mémoire d'un de mes frères, le R.P. Guhaire, du couvent dominicain de Saint-Jacques de Paris (appl.) victime des nazis pour avoir osé écrire en 1942 que l'antisémitisme et le racisme étaient un crime opposé à toute conscience chrétienne.

Notre devoir à nous, et ici je fais un appel solennel à tous les chrétiens, est de s'engager sans aucune restriction, avec tout son cœur, toute son âme, conformément à notre croyance : l'homme est le frère de l'homme, tous nous sommes appelés à un même destin, tous nous sommes ici bras pour bras le même chemin, dans l'amour, dans la paix, et nous devons tous être, quelles que soient nos croyances et nos opinions politiques, unis pour opposer à cette propagande honteuse, qui met au pilori et stigmatise un certain nombre de citoyens français, une contre-propagande, la vraie, la pure.

Faisons entendre une clameur

2.274 délégués

PARIS. BANLIEUE (1)	335
PROVINCE (2)	153
ETUDIANTS D'OUTRE-MER 70	
ORGANISATIONS	194
SYNDICATS	575
ARTISANS	135
INVITES	2.062
	212
	2.274

(1) Villes de banlieue représentées : Montreuil, Livry-Gargan, Bellevue, Clichy, Bagnolet, Saint-Ouen, Les Lilas, Malakoff, Alfortville, Bois-Colombes, Issy-les-Moulineaux, Le Valaict, Pavillons-sous-Bois, Saint-Maur, Vanves, Vincennes.

(2) Villes de province représentées : Lyon, Saint-Quentin, Strasbourg, Marseille, Lille, Metz, Nancy, Toulouse, Lens, Périgueux, Rouen, Clermont-Ferrand.

La parole est à

JEAN EFFEL

LONGUEMENT applaudi, Jean Effel vient d'annoncer qu'il sera à la tribune, au sujet du dessin qu'il a bien voulu réaliser pour la Journée Nationale.

« Je voudrais dire seulement que ce dessin, que vous m'avez fait l'honneur de mettre comme toile de fond, pour ce congrès, s'il a du mérite, le mérite en est à l'admirable livre où je l'ai pris, à la Bible, dans cette merveilleuse histoire de l'Arche de Noé, où les combattants de la Paix ont déjà pris leur symbole, où Picasso a pris la colombe. On y trouve aussi un symbole qui convient très bien à nos travaux, et ce symbole naïf et grandiose, c'est que nos fondateurs des races, Cham, Iaphet et Sem, étaient tous les trois les fils de Noé, qu'ils étaient frères. Ainsi, dans cette admirable histoire de l'Arche de Noé, on trouve à la fois le symbole de la Paix et le symbole de la fraternité des races (vifs applaudissements).

POMPES FUNEBRES ET MARBRERIE
Edouard SCHNEEBERG
TRI. 00-56, NUI. TRI. 88-61
43, rue de la Victoire, PARIS-9^e

Les organisations représentées

- Association des Anciens F.F.L. - F.T.P.
- Association des Anciens Combattants Juifs.
- Association des Engagés Volontaires de 14-18.
- Association des Pionniers Vietnamiens.
- Auberges de la Jeunesse.
- Commission Centrale de l'Enfance.
- Comité de Défense du Cinéma.
- Comité Franco-Malgache.
- Associations d'Etudiants : Algériens, Combedjens, Coudéjens, Kimer, Malgaches, Marocains, du H.D.A., Tunisiens.
- Plusieurs Maisons Communautaires d'Etudiants.
- Fédération Nationale des Déportés et Internés, Résistants et Patriotes.
- Fédération Nationale de Lutte Antiliberaleuse.
- Foyer d'Accueil d'Enfants de Familles et Déportés.
- Hachomer Hatzair.
- Mouvement pour le Triomphe des Libertés Démocratiques en Algérie.
- Œuvre de Secours aux Enfants.
- Secours Populaire Français.
- Syndicats : Enseignement Supérieur, Fédération Nationale du Bâtiment, Confédération pour Hommes, Confédération pour Femmes, Ouvriers et Artisans, Couffeurs, Cuisiniers et Peaux, Habillement, Maroquinerie, Recherche Scientifique, Tailleurs, Triest.
- Union Départementale des Syndicats ouvriers du Bâtiment de la Région Parisienne.
- Union des Syndicats de la Région Parisienne.
- Union des Arts Plastiques.
- Union Culturelle Malgache.
- Union des Femmes Françaises.
- Union des Jeunes Filles de France.
- Union de la Jeunesse Républicaine de France.
- Union des Juifs pour la Résistance et l'Entraide.
- Union Nationale des Intellectuels.
- Union contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix (Belgique).
- Union des Vaillants et Vaillantes.
- Union des Vieux Travailleurs.

Les DEBATS et les DECISIONS de la JOURNEE NATIONALE

La voix des travailleurs algériens :

LUTTONS en commun contre le racisme danger pour tous !

De nombreux travailleurs nord-africains, délégués par les différents arrondissements de Paris et les villes de province, étaient présents à la Journée Nationale, ainsi qu'une forte délégation du Mouvement pour le Triomphe de la Liberté Démocratique en Algérie (M.T.L.D.). Un orateur de ce mouvement, M. Mustapha, vint exposer au micro, la situation des Nord-Africains en France, ainsi que la salle tout entière, par ses applaudissements chaleureux, exprimant ses sentiments de solidarité.

Les Algériens suivront avec le plus grand intérêt les travaux de cette 4^e Journée Nationale contre le racisme, l'antisémitisme et pour la Paix, déclara-t-il notamment, ils sont certains que cette journée sera fructueuse en résultats qui nous feront faire de gros progrès dans notre lutte commune contre le racisme...

Les Algériens sont doublement intéressés à la lutte

France est loin d'être une émigration résignée et que, comme l'ensemble du peuple algérien, elle lutte pour la liberté et l'amélioration de son sort, pour la libération de Messali Hadj.

Et il poursuit :
« Au-dessus des divergences de point de vue qui peuvent exister entre nous sur certains problèmes, il y a notre amour commun de la liberté qui, lui, constitue le ciment d'unité le plus solide... »

Le danger est grand pour nous tous, le racisme dont le gouvernement fait sa politique à notre égard constitue un danger pour tout le mouvement démocratique en France.

Nous devons lutter énergiquement contre lui...
Le peuple de France ne peut tolérer des pratiques racistes contraires à la Constitution et indignes des traditions françaises. Il doit nous aider à les mettre en échec et il contribuera ainsi au rapprochement de nos deux peuples.

contre le racisme. D'abord, en tant que démocrates qui luttent pour la fraternité entre les hommes et l'amitié des peuples. Ensuite parce qu'ils sont les principales victimes d'un racisme qui, dans leur cas, n'hésite pas à revêtir un aspect officiel...

Cinq cent mille Algériens vivent en France. Ils constituent une immigration de la fin et ont été chassés de leur pays par la misère et parce que les richesses de leur patrie sont exploitées au profit d'une minorité de colons.

L'orateur souligna que l'émigration algérienne en

APRES le discours d'ouverture de M. André BLUMEL (voir p. 3) et le rapport de Charles PALANT (voir p. 2), M. GARCIA vient apporter à la tribune le salut de l'Union des Arts Plastiques, qui réunit les plus grands noms de la peinture française : Matisse, Fernand Léger, Picasso.

M. GARCIA (Union des Arts Plastiques)

Il relate que, récemment une toile de Horbuser, intitulée « Contre les préjugés racistes », a été décollée, entre autres, au Salon des indépendants, par la police. Mais la protestation a été telle, que le tableau a dû être remis à sa place.

Il souligne que racisme, fascisme, atrocités contre la culture sont le résultat de la politique de guerre et conclut par un appel à la lutte pour la défense de la Paix.

Le salut de Bruxelles

Puis, M. Benjamin GROSS, qui prend la parole au nom des 700 délégués de la Journée Régionale de Strasbourg (voir ci-dessous), est suivi à la tribune par



Quelques-uns des travailleurs algériens qui ont participé aux travaux de la Journée Nationale.

M. JOSPA qui apporte de Belgique le salut fraternel de l'Union contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix (U.R.A.P.).

Au nom des Viet-Namiens

C'est alors que M. de MORO-CIAFFERI monte à la tribune (voir p. 1). Le R.P. BERGER (voir p. 3), lui succède, puis M. LEHUU, représentant des Viet-Namiens en France.

Nous sommes avec vous, déclara-t-il, dans la lutte contre le racisme, contre l'antisémitisme et pour la Paix. Il souligne que, de l'aveu de nombreux journaux, les anciens soldats de la Wehrmacht participent en nombre aux opérations contre le peuple vietnamien.

Qui se précipite sur l'indignation, poursuit-il, devant l'utilisation du napalm, pour incendier les villages vietnamiens, livrant ainsi à une mort affreuse des femmes, des vieillards et des enfants ?

Il conclut en insistant sur la nécessité d'une paix immédiate au Viet-Nam, paix qui ne peut être réalisable que par des négociations.

Ainsi s'achève la séance du matin, tandis que commence le travail des commissions.

Le Dr Jean DALSACE

La première séance de l'après-midi est présidée par le professeur RONTCHESKEL, président de la Section du M.R.A.P. de Strasbourg, qui, après une brève introduction, donne la parole à M. PICART de Lyon (voir ci-dessous), puis au Dr Jean DALSACE.

Au nom de l'Union des Médécins pour la Paix, celui-ci dénonce l'horreur de la guerre microbienne. Il signale que de nombreuses démarches sont engagées pour demander un questionnaire des Etats-Unis de ratifier la Convention de Genève de 1925, interdisant l'emploi des armes bactériologiques.

M. VILNER Secrétaire général de l'U.J.R.E.

Puis interviennent tour à tour, M. Claude AVELINE (voir en page 1), Mme FALCHERO, déléguée du Syndicat du Textile de la région parisienne (voir

ci-dessous), Jean EFPEL (voir en page 3), M. VILNER, secrétaire général de l'Union des Juifs pour la Résistance et l'Entraide.

La vérité historique, déclara-t-il, que l'on rend hommage au peuple de France pour sa belle attitude d'humanité et de solidarité aux heures des atrocités perpétrées contre les Juifs. Nous serions sans honneur, sans conscience, sans la solidarité agissante de l'ensemble des Français et sans la Résistance, ce n'est pas 120.000 Juifs qui auraient été massacrés, mais la totalité de la population classée juive.

L'antisémitisme n'est en vérité qu'un aspect de la course au fascisme et à la guerre, soulevée-t-il encore. C'est comme tel qu'il nous amène, aux uns et aux autres de le combattre.

Le message du Procureur Général MORNET

Puis le message de M. le Procureur Général MORNET est lu par Mme Denise DECOURDEMAICHE.

Plus que jamais, déclara-t-il, il faut se garder d'un pessimisme résigné, car nous sommes pénétrés de ce que serait aujourd'hui la guerre, c'est-à-dire la disparition de toute civilisation.

Mme Germaine PETIT, du Syndicat des Cuirs et Peaux, prend ensuite la parole (voir ci-dessous), suivie de M. Claude-Frédéric LEVY, qui expose le problème juridique de la répression de la propagande raciste et antisémite.

Il y a une loi, déclara-t-il, la loi Marchandeau, du 22 avril 1939, promulguée par Vichy le 27 août 1940, remise en vigueur par une ordonnance d'Alger, le 6 mai 1941. Cette loi puni la diffusion commise contre un groupe de personnes qui appartiennent par leur origine à une race ou à une religion déterminée, lorsque cette diffusion a pour but d'inciter à la haine entre les citoyens ou habitants.

Mais, souligne l'orateur, cette loi est inappliquée de façon très restrictive. C'est ainsi que le journal « l'Ereose » n'a pas été condamné à la suite de sa campagne contre les médecins Juifs

M. Claude-Frédéric LEVY

Après la lecture de plusieurs autres messages, M. MANVILLE monte à la tribune, et devant la salle (debout il lit la lettre levezante de M. Manville, McGEE (voir en page 5).

Mme Germaine PETIT, du Syndicat des Cuirs et Peaux, prend ensuite la parole (voir ci-dessous), suivie de M. Claude-Frédéric LEVY, qui expose le problème juridique de la répression de la propagande raciste et antisémite.

Il y a une loi, déclara-t-il, la loi Marchandeau, du 22 avril 1939, promulguée par Vichy le 27 août 1940, remise en vigueur par une ordonnance d'Alger, le 6 mai 1941. Cette loi puni la diffusion commise contre un groupe de personnes qui appartiennent par leur origine à une race ou à une religion déterminée, lorsque cette diffusion a pour but d'inciter à la haine entre les citoyens ou habitants.

Mais, souligne l'orateur, cette loi est inappliquée de façon très restrictive. C'est ainsi que le journal « l'Ereose » n'a pas été condamné à la suite de sa campagne contre les médecins Juifs

La séance de clôture

C'est M. André BLUMEL qui préside la séance solennelle de clôture au cours de laquelle prennent successivement la parole MM. TCHAB ROUJER, le professeur SCHATZMAN, le professeur LAUGIER Florimond BONTE, M. FLOUQUET NOUVEAU, le rabbin ZAOU, le général LE CORGUILLE.

Après que le Manifeste, lu par Charles PALANT, ait été adopté à l'unanimité, la Journée se termine par un défilé d'enfants et les chants de paix et de fraternité d'un ensemble vocal dirigé par M. Holodenko.

En quelques mots, M. BLUMEL remercie les participants et les rappelle à poursuivre avec confiance, une lutte de plus en plus efficace.

et étrangers. De plus, seul le Piquet est habilité à engager des poursuites, et il n'en engage aucune.

M. Claude-Frédéric LEVY rapporte que, sur l'initiative du M. R.A.P., un comité a été constitué de trois éminents juristes et magistrats, qui ont convenu de rendre au Parlement recommandant, s'est réuni récemment pour rechercher les remèdes à apporter à cette situation.

Charles HUTMAN intervient ensuite pour exposer le problème financier (voir ci-dessous).

Puis M. Henry BULAWKO, au nom de l'organisation sioniste « Hashomer Hatzair », après avoir évoqué les dangers qui menacent aujourd'hui la paix et la sécurité des hommes démontre la nécessité de la distinction entre « Juifs et non-Juifs ».

Ce qui est vrai, s'écrie-t-il, c'est que d'un côté il y a la haine qui pousse à la guerre et de l'autre il y a la fraternité qui mène à la Paix. Nous sommes donc seuls au Ghetto de Varsovie, à nos côtés étaient les vaincus de Stalingrad et les membres du Vercors.

Nous ne sommes pas seuls aujourd'hui à combattre le racisme et l'antisémitisme.

Et maintenant...

lence à la propagande raciste et antisémite ! Vive la fraternité des peuples ! Jamais dans le même camp que les bourreaux nazis !

L'arche de Noé de Jean Effel, où les trois frères aînés symbolisent les races juives, nous conduit sa route vers un heure de bonheur et de paix. Après avoir passé par des milliers de nutus, portant l'Appel de la Journée Nationale, recevant les noms des délégués et des invités dont elle illustrait les mandats, elle voyage maintenant au-dessus de la tribune, en cadre, dans la lumière, par la phrase-clé de cette journée : les Hommes naissent libres et égaux en droits...

Les Droits de l'Homme et du Citoyen, combien d'orateurs les invoqueraient en cette Journée, pour dénoncer l'arbitraire et exalter la défense de la Justice ! Venus de tous les horizons politiques, religieux, philosophiques et sociaux, c'est précisément sur ce point essentiel qu'ils se sont rejoints.

Liberté, égalité, fraternité, cette triple aspiration, fondamentalement antiraciste, n'est-elle pas dans la tradition la plus pure du peuple français ? De 1789 à l'Occupation nazie, n'a-t-il pas eu, maintes fois, l'occasion de vérifier que la Justice comme la Paix est indivisible ? Que les discriminations raciales sont le symptôme ou le signe avant-coureur d'un arbitraire généralisé ? Que la haine antisémite traîne derrière elle un cortège de désastres ?

C'est vraiment le cœur de la France qui battait, le 18 mai, à la Mutualité, cœur inimmuable et généreux. Il le fallait pour que s'unissent et parlent le même langage des hommes aussi différents que le radical MOU-GIAFFERI, le communiste Florimond BONTE, les socialistes Henri LAUGIER, Blenne NOUVEAU, Emile KAHN, secrétaire général de la Ligue des Droits de l'Homme, l'abbé BOLLIER, le général LE

ET MAINTENANT ?

ET maintenant, quelle sera la lutte ?

D'abord, prolonger en quelque sorte la Journée Nationale au delà d'elle-même par les comptes rendus qui, parlant, doivent en être faits.

Faire connaître ce qui s'est passé, populariser les décisions prises, répandre la Manifeste et les résolutions, non seulement parmi les personnes qui ont été élus des délégués mais dans de nouvelles couches de la population.

Renforcer toujours plus le bloc des Français conscients du danger raciste, isoler toujours plus les fomentateurs de pogromes et de guerre.

Parallèlement, poursuivre, amplifier la campagne contre la propagande raciste et antisémite.

Multipier les réunions, les meetings, faire circuler des pétitions, organiser des délégations auprès des élus pour exiger le châtiment des plumeux de la haine, pour démasquer leurs complots et leurs protecteurs.

Ne laisser sous riposte aucune attitude aux principes de liberté, d'égalité pour tous, sans distinction de race, de religion ou d'origine.

Opposer à toute discrimination, à toute propagande raciste, l'union gigantesque des gens de cœur et de raison.

Donner au M.R.A.P., enfin, les moyens de poursuivre ses campagnes, et de s'opposer à « Droit et Liberté », en dénonçant au plus vite la souscription, en plaçant de nombreuses Cartes d'Amis, en renforçant les sections et les comités locaux.

Telles sont les tâches dont discutera le Comité d'Action à sa réunion prochaine, le 4 juin. Telles sont les tâches d'honneur de chaque délégué, de chaque antiraciste.

Que tous poursuivent la lutte avec confiance. Comme la magistrature démontre Charles PALANT dans son rapport, le racisme et l'antisémitisme, tout comme la guerre, ne sont pas choses fatales.

L'éclatant succès de la Journée Nationale nous ouvre les perspectives les plus encourageantes. L'union est marche, qui triomphera de l'injustice. Et rien ne l'arrêtera.

A. L.

Les étudiants étaient nombreux à la Journée Nationale.

Les étudiants étaient nombreux à la Journée Nationale. Ils ont participé activement aux débats et aux travaux de la journée.

DONNONS au M.R.A.P. et à "Droit et Liberté" les moyens de renforcer leur lutte !

U cours de l'après-midi, Charles HUTMAN exposé brièvement l'aspect financier de la bataille contre le racisme.

Depuis ce matin, a-t-il déclaré notamment, nous avons entendu un grand nombre d'orateurs qui, avec force et talent, ont stigmatisé le racisme et la campagne de haine. Il est permis maintenant de se dire : comment allons-nous riposter ? Eh bien, est-ce que les uns et les autres, en venant à cette assemblée, vous vous êtes posés un certain nombre de questions ? Les offertes qui vous ont conviés à cette magnifique démonstration, les réunions au travers desquelles nous avons préparé, nos diverses activités, les milliers et les milliers de lettres qui vous ont touchés, est-ce que vous vous êtes demandé comment nous les avons

payés, et comment demain nous allons continuer à payer la propagande indispensible à notre action ?

Et il invite les personnes présentes à verser « les 100 francs de l'antiracisme », ou plus, ou moins, selon les possibilités de chacun. La collecte faite après son intervention rapporta la somme de 120.000 francs.

Après avoir remercié M. Didier WEIL, de Lyon, qui avait présenté le rapport de la Commission des Finances qui préconise les mesures suivantes :

- 1° Les délégués à la 4^e Journée Nationale décident de continuer la souscription pour un fond de lutte de quatre millions, lancée par le dernier Comité d'Action, et qui a jusqu'à ce jour rapportée la somme de deux millions trois cent mille francs. Un effort devra être fait pour que les quatre millions soient atteints avant le 14 juillet prochain ;
- 2° Il est décidé de constituer un très grand rassemblement des Amis du M.R.A.P., auquel une cotisation trimestrielle sera demandée ;
- 3° Les sociétés et organisations affiliées au Mouvement, sont invitées à faire un effort permanent pour soutenir le M.R.A.P. et à verser régulièrement leurs cotisations ;
- 4° Les sections de Paris et de province devront, de leur côté, collecter des fonds à chaque occasion, au profit du M.R.A.P. ;
- 5° Un grand gala sera organisé à Paris au début de l'automne. Des soirées artistiques, cinématographiques et autres seront organisées par les sections de Paris et de Province.

Toutes ces mesures permettront d'assurer le budget du

Et maintenant...

lence à la propagande raciste et antisémite ! Vive la fraternité des peuples ! Jamais dans le même camp que les bourreaux nazis !

L'arche de Noé de Jean Effel, où les trois frères aînés symbolisent les races juives, nous conduit sa route vers un heure de bonheur et de paix. Après avoir passé par des milliers de nutus, portant l'Appel de la Journée Nationale, recevant les noms des délégués et des invités dont elle illustrait les mandats, elle voyage maintenant au-dessus de la tribune, en cadre, dans la lumière, par la phrase-clé de cette journée : les Hommes naissent libres et égaux en droits...

ET MAINTENANT ?

ET maintenant, quelle sera la lutte ?

D'abord, prolonger en quelque sorte la Journée Nationale au delà d'elle-même par les comptes rendus qui, parlant, doivent en être faits.

Faire connaître ce qui s'est passé, populariser les décisions prises, répandre la Manifeste et les résolutions, non seulement parmi les personnes qui ont été élus des délégués mais dans de nouvelles couches de la population.

Renforcer toujours plus le bloc des Français conscients du danger raciste, isoler toujours plus les fomentateurs de pogromes et de guerre.

Parallèlement, poursuivre, amplifier la campagne contre la propagande raciste et antisémite.

Multipier les réunions, les meetings, faire circuler des pétitions, organiser des délégations auprès des élus pour exiger le châtiment des plumeux de la haine, pour démasquer leurs complots et leurs protecteurs.

Ne laisser sous riposte aucune attitude aux principes de liberté, d'égalité pour tous, sans distinction de race, de religion ou d'origine.

Opposer à toute discrimination, à toute propagande raciste, l'union gigantesque des gens de cœur et de raison.

Donner au M.R.A.P., enfin, les moyens de poursuivre ses campagnes, et de s'opposer à « Droit et Liberté », en dénonçant au plus vite la souscription, en plaçant de nombreuses Cartes d'Amis, en renforçant les sections et les comités locaux.

Telles sont les tâches dont discutera le Comité d'Action à sa réunion prochaine, le 4 juin. Telles sont les tâches d'honneur de chaque délégué, de chaque antiraciste.

Que tous poursuivent la lutte avec confiance. Comme la magistrature démontre Charles PALANT dans son rapport, le racisme et l'antisémitisme, tout comme la guerre, ne sont pas choses fatales.

L'éclatant succès de la Journée Nationale nous ouvre les perspectives les plus encourageantes. L'union est marche, qui triomphera de l'injustice. Et rien ne l'arrêtera.

A. L.

Les étudiants étaient nombreux à la Journée Nationale.

Les étudiants étaient nombreux à la Journée Nationale. Ils ont participé activement aux débats et aux travaux de la journée.

DONNONS au M.R.A.P. et à "Droit et Liberté" les moyens de renforcer leur lutte !

U cours de l'après-midi, Charles HUTMAN exposé brièvement l'aspect financier de la bataille contre le racisme.

Depuis ce matin, a-t-il déclaré notamment, nous avons entendu un grand nombre d'orateurs qui, avec force et talent, ont stigmatisé le racisme et la campagne de haine. Il est permis maintenant de se dire : comment allons-nous riposter ? Eh bien, est-ce que les uns et les autres, en venant à cette assemblée, vous vous êtes posés un certain nombre de questions ? Les offertes qui vous ont conviés à cette magnifique démonstration, les réunions au travers desquelles nous avons préparé, nos diverses activités, les milliers et les milliers de lettres qui vous ont touchés, est-ce que vous vous êtes demandé comment nous les avons

payés, et comment demain nous allons continuer à payer la propagande indispensible à notre action ?

Et il invite les personnes présentes à verser « les 100 francs de l'antiracisme », ou plus, ou moins, selon les possibilités de chacun. La collecte faite après son intervention rapporta la somme de 120.000 francs.

Après avoir remercié M. Didier WEIL, de Lyon, qui avait présenté le rapport de la Commission des Finances qui préconise les mesures suivantes :

- 1° Les délégués à la 4^e Journée Nationale décident de continuer la souscription pour un fond de lutte de quatre millions, lancée par le dernier Comité d'Action, et qui a jusqu'à ce jour rapportée la somme de deux millions trois cent mille francs. Un effort devra être fait pour que les quatre millions soient atteints avant le 14 juillet prochain ;
- 2° Il est décidé de constituer un très grand rassemblement des Amis du M.R.A.P., auquel une cotisation trimestrielle sera demandée ;
- 3° Les sociétés et organisations affiliées au Mouvement, sont invitées à faire un effort permanent pour soutenir le M.R.A.P. et à verser régulièrement leurs cotisations ;
- 4° Les sections de Paris et de province devront, de leur côté, collecter des fonds à chaque occasion, au profit du M.R.A.P. ;
- 5° Un grand gala sera organisé à Paris au début de l'automne. Des soirées artistiques, cinématographiques et autres seront organisées par les sections de Paris et de Province.

Toutes ces mesures permettront d'assurer le budget du

Nos tâches

LES délégués à la 4^e Journée Nationale contre le racisme, l'antisémitisme et pour la Paix, s'adressent aux Organisations et Œuvres, à tous les hommes, femmes et jeunes sans distinction d'origine sociale, de conceptions religieuses, philosophiques ou politiques et les appellent solennellement à s'unir pour s'opposer à la propagande raciste, à l'antisémitisme, à toutes les discriminations raciales, moyens utilisés, entre autres, pour la préparation à la guerre.

Ils les appellent :

- à élargir l'opinion publique française sur le caractère inhumain de la propagande raciste et antisémite, sur les dangers qu'elle représente pour l'intérêt du pays ;
- à exiger l'interdiction d'une propagande qui s'exprime par la presse, par les films, par la radio, par affiches et à exiger le châtiment de ses instigateurs.
- à exiger le respect de la personne humaine et la sécurité des citoyens contre les vexations, les discriminations, les arrestations « au faciès » et les brimades racistes en France et dans les pays de l'Union Française.
- à exiger la dissolution de toutes les organisations et ligues à caractère raciste et antisémite, sous quelque dénomination qu'elles se cachent, la poursuite de leurs dirigeants et l'interdiction de leurs publications.

Ils demandent à tous les antiracistes de renforcer les sections locales du M.R.A.P. dans les arrondissements de Paris, dans les quartiers, dans les bureaux et usines, dans les villes de province.

LA JOURNÉE ANTIRACISTE de Marseille

Sur l'initiative du M.R.A.P., l'Assemblée Régionale d'Enfance et de l'Action contre le racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix, a tenu ses assises le dimanche 4 mai, à Marseille, en présence d'une assistance nombreuse et des personnalités les plus diverses, parmi lesquelles M. le Grand Rabbin SALZER.

M. Serge KRIVKOSKI, président de la section régionale du M.R.A.P., a ouvert cette assemblée. Après lui, M. le Professeur Edmond BERTAND, de la Faculté de Droit d'Aix, vice-président de la section du M.R.A.P. étudiant, dans une remarquable intervention, les causes, les origines et les effets du racisme.

M. EL MOKTAR, vice-président du M.R.A.P., représentant les populations d'Afrique Noire, dénonça les effets du racisme dans les pays coloniaux.

D'autres orateurs prirent ensuite la parole : MM. Henri COLLET, de l'Union des Juifs pour la Résistance et l'Entraide ; CAZAGNAIRE, représentant du Parti Communiste Français ; M. Charles HENRI, de l'Union Progressiste ; H. A. QUETREMAN, du Mouvement de la Paix.

Une résolution, déplorant les conclusions du débat et une motion protestant contre la libération du traité Charles Maurras, fut adoptée à l'unanimité.

Pour le respect des Droits de l'Homme

Une résolution a été adoptée durant la Journée, qui, après avoir rappelé la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme et la Constitution Française, proclamant que « Tout être humain, sans distinction de race, de religion, ni de croyance, possède des droits inaliénables et sacrés », demande qu'il soit mis fin à la répression dans les pays d'Outre-Mer, ainsi qu'à la guerre du Viet-Nam et que soient libérées toutes les personnes emprisonnées pour leur action en faveur de la liberté et du respect de la dignité de l'homme.

Pour une solution pacifique du problème allemand

Au cours de la Journée Nationale a été adoptée une résolution par laquelle les délégués s'adressent solennellement au gouvernement français et aux élus de la Nation, attirant leur attention sur la gravité du problème allemand.

Nous sommes persuadés, conclut cette résolution, que seule la négociation entre les quatre grandes Puissances pourrait aboutir à une solution pacifique du problème allemand, par l'unification, la démilitarisation, la démocratisation de l'Allemagne et la signature d'un traité de Paix conformément aux accords signés par les quatre Grands.

STRASBOURG Au nom des 700 délégués de la Journée régionale antiraciste

EST M. Benjamin GROSS, directeur de l'école religieuse Aquiba, qui rend compte de la Journée régionale antiraciste tenue à Strasbourg le dimanche 11 mai.

Il m'est particulièrement cher, commence-t-il, de venir ici au nom des personnes qui ont assisté à cette Journée, au nombre de 700 environ. En effet, pour moi qui suis d'habitude plongé dans des questions d'enseignement et d'école, c'a été une véritable joie, je dirai même un enthousiasme nouveau, que de voir combien de personnes de l'Est de la France tout entier ont été sensibles à la Journée à laquelle nous les avions conviés...

Et il poursuit :
Je voudrais d'abord parler en tant que Juif religieux que je suis, et dire que c'est la première fois peut-être que j'ai vu des Juifs venir si nombreux d'univers partout pour lutter contre l'antisémitisme. C'est là d'abord la grande leçon de cette Journée. Et j'ai vu combien la population était agoussée par ce problème et combien tous sans exception nous ont apporté leur concours financier et leur concours moral.

L'unité qui s'est manifestée à cette Journée a été, pour tous ceux qui y ont participé, non seulement un espoir, mais la preuve que nous pouvions véritablement réaliser l'accord de toutes les couches de la population pour lutter contre le racisme et l'antisémitisme.

M. Benjamin Gross évoque ensuite les différents problèmes débattus à la Journée de Strasbourg : la presse raciste et antisémite ; la situation des Nord-Africains, nombreux en Alsace et victimes de multiples brimades ; enfin le problème allemand et la renouveau du militarisme allemand. Et, saluant le M.R.A.P. et son action rigoureuse, il dit aux organisateurs de la 4^e Journée Nationale,

« combien nous tous dans les provinces de l'Est, nous sommes présents dans le combat qu'ils mènent, et que nous allons essayer d'écarter dans la mesure de notre possible, la lutte contre le racisme. »

« Lutter contre le racisme, déclara-t-il encore, ce n'est pas, nous l'avons répété à cette Journée de Strasbourg longuement, ce n'est pas éliminer les diversités entre les hommes, c'est au contraire donner à chacun ce qu'il mérite dans l'univers humain. »

« Il ne s'agit pas d'effacer les diversités, mais de les maintenir et de les utiliser au mieux pour le progrès humain, il ne s'agit pas de les effacer dans un moule indistinct d'universalisme et d'humanitarisme, nous pensons au contraire que chacun doit conserver ses particularités, et qu'au total, nous ensemble, nous sommes plus forts que chacun séparément, mais également de bonne foi et de courage. Tous unis, nous réussissons à faire naître, à faire vivre cet idéal que nous avons défini à Strasbourg. « L'homme est par essence le frère de l'homme », nous réussissons à vaincre le racisme et l'antisémitisme, pour la réalisation d'une véritable telle que, dit le prophète Eséchiel, l'homme ne sera plus jugé sur les fautes de ses pères, mais que chacun sera responsable pour ses fautes à lui. L'homme ne sera plus jugé pour sa race, mais chacun portera pour ses fautes.

« Tous unis, en bonne conscience, en bonne foi, nous devons venir cette ère de paix que nous souhaitons tous. » (Appl.)

Mme FALCHERO (Syndicat du Textile)

Le racisme est dirigé contre eux

Elle évoque la grève qui se poursuit à l'entreprise Sauer, à Bagnols, où travailleurs français et algériens font preuve d'une union parfaite. « Dans cette entreprise, dit-elle, le patron est président de la Chambre des Cuir et Peaux de la Région Parisienne, et ami de M. Pinay, les 250 travailleurs algériens sont exploités, sont traités non pas comme des hommes, mais comme des bêtes. Ils luttent pour de meilleures conditions de vie et de travail.

Il souligne enfin que l'union permet chaque jour de remporter de nouvelles victoires dans les entreprises, contre les discriminations raciales.

« La lutte pour la Paix, conclut-elle, sera de toute façon moins dure que la guerre elle-même. Il faut tout mettre en œuvre pour étouffer dans l'œuf le racisme et l'antisémitisme, germes de guerre ».

Mme Germaine PETIT (Synd. des Cuirs et Peaux)

Ne nous laissons pas diviser

Puis Mme Germaine Petit, prenant la parole au nom du Syndicat des Cuirs et Peaux de la Région Parisienne, déclare notamment :

« Dans nos entreprises des Cuirs et Peaux, le racisme sévit. Pour mieux exploiter les travailleurs, on tente de diviser Français et immigrés, et ceci est particulièrement vrai pour nos camarades Nord-Africains dans les tanneries, où bien souvent ils se trouvent maltraités et où ils subissent une exploitation éhontée.

« Les travailleurs français des Cuirs et Peaux savent que lorsque on maltraite les travailleurs immigrés, Nord-Africains ou Juifs, c'est eux-mêmes qui sont touchés... »

Le racisme ne sert que les fautes de guerre, que les ennemis des peuples

Mme Germaine PETIT (Synd. des Cuirs et Peaux)

Ne nous laissons pas diviser

Puis Mme Germaine Petit, prenant la parole au nom du Syndicat des Cuirs et Peaux de la Région Parisienne, déclare notamment :

« Dans nos entreprises des Cuirs et Peaux, le racisme sévit. Pour mieux exploiter les travailleurs, on tente de diviser Français et immigrés, et ceci est particulièrement vrai pour nos camarades Nord-Africains dans les tanneries, où bien souvent ils se trouvent maltraités et où ils subissent une exploitation éhontée.

« Les travailleurs français des Cuirs et Peaux savent que lorsque on maltraite les travailleurs immigrés, Nord-Africains ou Juifs, c'est eux-mêmes qui sont touchés... »

Le racisme ne sert que les fautes de guerre, que les ennemis des peuples

LYON Il est possible de faire échec aux racistes

M. PICART, Président de la section du M.R.A.P. de Lyon, dresse le bilan très positif de l'action menée par cette section au cours des derniers mois. Au sujet de la récente provocation du soi-disant « Mouvement antisémite français » qui appelait à une manifestation de rue contre les Juifs, M. Picart déclare notamment : « Je ne sais pas s'il s'agissait de faire à Lyon un test, si les antisémites voulaient tester l'opinion publique en vue d'autres actions. Toutefois est-il que le jour précis choisi, c'était le 19 avril, jour de l'ouverture de la Foire de Lyon, et dans les murs de la ville

se trouvait un nombreux public étranger à la cité. Un fait intéressant à souligner, c'est que, si les antisémites n'ont pas manqué de se manifester, si même au cimetière des Lombes ont été profanés, c'était la première fois qu'ils appellent le public à manifester dans la rue.

M. Picart relate ensuite la riposte organisée par le M.R.A.P. : appel aux personnalités et organisations les plus diverses, qui ont rédigé et signé une affiche dénonçant les menées antisémites ; multiples délégations de toutes sortes à la Préfecture ; à telle enseigne que, 24 heures avant, la Préfecture a fait paraître dans la presse

locale un arrêté interdisant cette manifestation antisémite.

Celle-ci fut remplacée par une puissante manifestation républicaine.

Il est bon de savoir, souligne M. Picart, que lorsqu'une action antisémite se précise, si nous faisons le nécessaire, nous pouvons y mettre un frein, et même un terme.

Ces résultats ont pu être atteints, en particulier, grâce à l'existence et au bon fonctionnement du large Comité Antiraciste élu à la Journée Régionale de lutte contre le racisme et l'antisémitisme, en février dernier.

Pour le respect des Droits de l'Homme

Une résolution a été adoptée durant la Journée, qui, après avoir rappelé la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme et la Constitution Française, proclamant que « Tout être humain, sans distinction de race, de religion, ni de croyance, possède des droits inaliénables et sacrés », demande qu'il soit mis fin à la répression dans les pays d'Outre-Mer, ainsi qu'à la guerre du Viet-Nam et que soient libérées toutes les personnes emprisonnées pour leur action en faveur de la liberté et du respect de la dignité de l'homme.

Pour une solution pacifique du problème allemand

Au cours de la Journée Nationale a été adoptée une résolution par laquelle les délégués s'adressent solennellement au gouvernement français et aux élus de la Nation, attirant leur attention sur la gravité du problème allemand.

Nous sommes persuadés, conclut cette résolution, que seule la négociation entre les quatre grandes Puissances pourrait aboutir à une solution pacifique du problème allemand, par l'unification, la démilitarisation, la démocratisation de l'Allemagne et la signature d'un traité de Paix conformément aux accords signés par les quatre Grands.

Des MESSAGES VENUS de TOUS les HORIZONS

DES PERSONNALITES se sont solidarisees avec la JOURNEE NATIONALE

Les personnalités suivantes ont salué par des messages la 4^e Journée Nationale :

MM. Albert BAYET, Président de la Ligue de l'Enseignement ;
le Grand-Rabbin BAUER, de Paris ;
André BLUM, Conservateur au Musée du Louvre ;
le Dr BORREY, Conseiller de l'Union Française ;
Robert BOUDRY, ancien Gouverneur des colonies ;
Gilbert de CHAMBRUN, Député ;
le R.P. CHENU ;
Pierre COT, Député, membre du Conseil Mondial de la Paix ;
Mme Eugénie COTTON, Présidente de la Fédération Démocratique Internationale des Femmes ;
MM. Pierre CORVAL, Conseiller de l'Union Française ;
Gabriel D'ARBOUSSIER, Conseiller de l'Union Française ;
Adolphe ESPIARD, Agrégé de philosophie ;
le R.P. FAIDHERBE, de l'Ordre de Saint-Dominique ;
le Grand-Rabbin Simon FUKS, de Colmar ;
Justin GODART, ancien Ministre ;
le Pasteur GREINER ;
Jules ISAAC, Historien ;
le Pasteur Emmanuel LA GRAVIÈRE, Conseiller de l'Union Française ;
Aloin LE LEAP, Secrétaire Général de la Confédération Générale du Travail ;
Mme Françoise LECLERC, Secrétaire de l'Union des Femmes Françaises ;
Me Pierre LEWEL, Avocat à la Cour, Homme de Lettres ;
MM. Léon LYON-CAEN, Président à la Cour de Cassation ;
Louis MARIN, Ancien Ministre ;
Jacques MARION, Secrétaire de la Confédération Générale du Travail ;
le Procureur Général MORNET ;

l'Amiral MOULLEC ;
l'Amiral MUSELIER, ancien Chef des Forces Navales Libres ;
le Général PETIT ;
Marcel PRENANT, Professeur à la Sorbonne, ancien Chef d'Etat-Major des Français-Tireurs et Partisans Français ;
le Pasteur ROSER ;
le Grand-Rabbin SCHILLI, Directeur du Séminaire Israélite de France ;
le Rabbin Emile SCHWARTZ, d'Oberney (Bas-Rhin) ;
Charles SERRE, ancien Député, Vice-Président de la Fédération Nationale des Déportés, Internés, Résistants et Patriotes ;
Dr SICART de PLAULOZES, Président de la Ligue des Droits de l'Homme ;
VOLVEY, Président de la Fédération de la Seine de l'Union Française des Anciens Combattants ;
le Professeur WEILL-HALLE, de l'Académie de Médecine ;
le Général WEILLER ;
le Pasteur WESTPHAL.

MM. les Professeurs :

BOUCHER, de l'Institut d'Etudes Germaniques ;
BOUVIER-AJAM, Professeur d'Economie Politique, Directeur de l'Institut d'Economie Appliquée ;
Gustave COHEN, Professeur honoraire en Sorbonne ;
Armand CUVILLIER, Professeur de philosophie ;
FELIX, Professeur de philosophie ;
Ernest KAHANE, Professeur au C.N.R.S. ;
Jean LACROIX, Professeur à la Faculté Catholique de Lyon ;
Michel LEIRIS, Chargé de recherches au C.N.R.S. ;
Jacqueline MARCHAND, Agrégée d'Université ;

ORCEL, Professeur au Muséum d'Histoire Naturelle ;
WERTHEIMER, de la Faculté de Médecine de Lyon ;

Les docteurs :
WEISSMANN-NETTER, Hôpital Beaujon ;
Roger CATTAN, Hôpital Saint-Antoine.

Les avocats :
Mes BRANDON ;
KALDOR ;
PROMPT ;
Yves DECHEZELLES ;
Joé NORDMAN ;
Marc JACQUIER ;
LEVY-JOULMAN ;
VIMARD ;

Les Ecrivains :
Alice ARWEILHER ;
Julien BENDA ;
Jean-Jacques BERNARD ;
Maurice DRUON, Prix Goncourt ;
Edmond FLEON ;
Henri HERTZ ;
Francis JOURDAIN ;
Renaud de JOUVENEL ;
Louis MARTIN-CHAUFFIER ;
Henriette PSICHARI-RENAN ;
Léonard SAINVILLE ;
André SPIRE ;
Gilette ZIEGLER.

Les artistes :
Gérard PHILIPPE ;
Micheline PRESLE ;
Le cinéaste Pierre LAROCHE.
Les peintres :
J. PONCELET ;
Jean-François LAGLENNE ;
Gérard SINGER ;
David HERMINE ;
SAINT-SAENS ;
ZAMBAUX.
Le compositeur Louis DUREY.

Londres :

M. D.-N. PRITT
Président du Mouvement
de la Paix britannique

C'EST avec le plus grand plaisir que je vous envoie mes salutations les plus chaleureuses et mes vœux les meilleurs à l'occasion de la 4^e Journée contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix.

Le racisme et l'antisémitisme préparent l'esprit des peuples à la haine et aident à les conduire à la guerre. Nous ne saurions sans les mettre en échec réaliser la paix et vaincre la guerre. Nous devons chasser cette sorte de haine de l'esprit des hommes et fortifier l'amitié et la compréhension.

Nous admirons et respectons le grand combat du peuple de France contre ces fléaux, pour la paix et l'amitié. Puisse notre combat commun être bientôt couronné d'un succès complet.

D.-N. PRITT
Président du Mouvement
de la Paix britannique.

Moscou :

Nicolas TIKHONOV
Président
du Comité Soviétique de
Défense de la Paix

NOS salutations chaleureuses aux participants de la Quatrième Journée Nationale contre le racisme, l'antisémitisme et pour la Paix. Nous vous souhaitons des succès dans la lutte contre toute manifestation de discrimination raciale et nationale, pour le renforcement de l'amitié entre tous les peuples, pour le triomphe de la grande cause de la Paix.

Nicolas TIKHONOV
Président
du Comité Soviétique
de Défense de la Paix.

Tel Aviv :

LE CONSEIL DE LA PAIX

RECEVEZ un salut fraternel à votre importante Conférence Nationale de la part des Partisans de la Paix d'Israël.

Quatre cent un mille personnes, soit quarante-trois pour cent de la population adulte d'Israël ont signé la pétition pour un Pacte à Cinq et contre la remilitarisation de l'Allemagne. Nous vous souhaitons plein succès dans la lutte commune pour l'égalité humaine, l'annihilation de l'antisémitisme, la consolidation de la paix formant une condition pour le maintien de notre peuple et la construction de sa patrie.

Meir YAARI
Président du Conseil Paix Israël.

New-York :

Le message bouleversant de Rosalee Mc GEE.

Le Professeur LONT-CHEWSKI, de Strasbourg, qui préside la seconde séance de la Journée déclare :

Le message dont vous allez entendre la lecture va certainement laisser en votre cœur une douleur, et peut-être aussi le sentiment que nous n'avons pas encore assez fait pour que les hommes soient libres, pour qu'ils ne

soient plus exécutés au mépris de toute justice, message de douleur et pourtant d'espérance, car il nous fait continuer la lutte, avec tout notre cœur, toute notre force, et c'est un message de Mme Mc Gee.

C'est devant la salle debout, profondément émue que M^{lle} MANVILLE lit le message de Mme Rosalee Mc Gee :



Casablanca :

Le Comité Marocain de la Paix

J'AI bien reçu votre lettre en date du 23 avril, adressée au Comité Marocain de la Paix. Pour lire au cours de la manifestation du 18 mai, à Paris, nous ne pouvons mieux que vous faire parvenir copie de la dernière lettre de notre Président Pison écrite de Casablanca, le 17 avril 1952, Alouai Mamoun, prévenu politique, n'écrou 1913.

Chère Amie,
J'ai bien reçu ta lettre. Je t'en remercie. Pour moi, pas de changement. Je viens de redemander à être libéré et la réponse semble longue à venir. Incarcéré depuis plus de trois mois et demi, comme tu dis, sans savoir pourquoi, sans avoir commis aucun délit, passible ou non de justice. Je commence à trouver cela très étonnant. Beaucoup de gens, comme toi, trouvent cela abusif. Peut-être, était-ce là, le désir des policiers chargés de la politique. Il se peut aussi, que les travailleurs intègres, sont

condamnables à notre époque pour abus d'honnêteté ? Que sais-je ? Je ne voudrais pas te raconter ici ma vie de prisonnier : je veux tout simplement te réaffirmer la bonté de mon cœur. Aussi, j'ai un grand espoir de connaître un jour très prochain le sort que l'on me réserve. Car, je n'en dispose pas. J'espère aussi que la justice me paraîtra, ce même jour, avec le vrai, le bon visage qu'elle me cache depuis fort longtemps. J'attends donc ce jour avec courage, patience et lucidité.

Je te remercie vivement pour la visite que tu as dû rendre à ma sœur. Cela lui remonte le moral, de recevoir quelques-uns de mes amis. Je te remercie encore une fois en attendant de te revoir, ainsi que tous mes collègues et camarades. J'espère que ce sera pour bientôt.

MAMOUN.

Cette lettre nous a été adressée par Mme Claudel, au nom du Comité Marocain de la Paix.

Varsovie : L'Association des Combattants pour la Liberté et la Démocratie

A l'occasion de votre Journée de lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la Paix, la Direction Centrale de l'Association des Combattants pour la Liberté et la Démocratie, au nom de ses 300.000 membres, vous envoie ses fraternelles et amicales salutations.

Dans notre patrie libre et populaire, dans laquelle tout le peuple, avec esprit de sacrifice construit un avenir heureux, les temps de discrimination raciale et nationale ont définitivement disparu.

Les membres de notre Organisation qui ont été les témoins oculaires et les victimes de la terreur hitlérienne basée sur les criminelles méthodes antisémites d'extermination, se solidarisent chaleureusement avec votre action de défense des droits et de la dignité humaine qui est inséparable de la défense de la Paix dans le monde entier.

La Direction Centrale de l'Association des Combattants pour la Liberté et la Démocratie Polonais.

Londres :

Le R.P. LEVERTOFF
Docteur en Théologie

COMME théologien chrétien et prêtre anglican, j'approuve les idées et les idéaux de votre Mouvement.

Comme quiconque, Juif ou Chrétien, croyant ou sceptique à l'égard de la destinée divine de l'Homme, peut-il y rester indifférent, en ce temps de crise, de même qu'au combat entre la lumière et l'obscurité ?

Je souhaite que la bénédiction de Dieu protège votre entreprise.

Le R.P. LEVERTOFF.

Budapest : La Représentation Nationale des Israélites Hongrois et le Conseil des Rabbins

LES Juifs hongrois attendent avec la certitude du succès. Nous sommes unis par notre résolution de faire prévaloir le désir de l'humanité progressiste, en vue d'assurer la Paix, condition préalable au développement de l'humanité.

Les soixante-quinze pour cent de notre communauté, six cent mille frères innocents, ont été exterminés par la dictature de l'impérialisme, le fascisme. Ce n'est pas seulement notre vie que nous devons à notre gouvernement prolestant les idées du camp de la paix et luttant la même lutte, mais aussi le fait que dans notre pays l'antisémitisme n'existe plus et que, au cours de notre histoire millénaire, c'est la première fois que les membres de notre confession religieuse jouissent de la bénédiction de la liberté de religion.

L'avenir de nos enfants et de nos frères, aussi bien que notre propre vie paisible, déterminent notre place dans la lutte pour la Paix. Nous sommes fidèles aux

idées de la démocratie populaire hongroise. Nous contribuons à toutes les phases de la lutte pour la Paix.

En priant pour une bénédiction sur votre activité nous vous saluons à l'occasion de votre journée nationale et nous sommes convaincus que le résultat de votre travail sera la réalisation de notre but commun, la Paix.

La Représentation Nationale des Israélites Hongrois et le Conseil des Rabbins.

Bruxelles :

L'UNION CONTRE LE RACISME, L'ANTISEMITISME ET POUR LA PAIX.

L'UNION CONTRE LE RACISME, L'ANTISEMITISME ET POUR LA PAIX (U.R.A.P.) SALUE FRATELLEMENT VOTRE JOURNEE NATIONALE POUR LA PAIX. LUTTE POUR LA REALISATION D'UN OBJECTIF COMMUN.

U.R.A.P.

Hambourg : Le Comité de la Paix

LES participants à la 2^e conférence de la Paix de Hambourg ont pris connaissance de votre appel au peuple français, à l'occasion de la 4^e Journée nationale du 18 mai 1952, contre le racisme, l'antisémitisme et pour la Paix.

Nous vous adressons, ainsi qu'aux participants de la Journée, nos plus chaleureuses et fraternelles salutations et vous souhaitons un plein succès.

Notre conférence de ce jour a lieu au moment où la Constitution de l'unité nationale d'une Allemagne pacifique et démocratique et par là, la paix de l'Europe, courent le plus grand danger.

Le fait que, dans ce but, on utilise les mêmes milieux militaires qui portent la responsabilité d'Odéon, Lidice, Aso et des innombrables exécutions d'otages, inspire avec raison crainte et mécontentement à toutes les nations.

Mais soyez assurés que la majorité du peuple allemand ne s'identifie pas à ces milieux, qu'elle a tiré les leçons des défaites, de l'horreur et des crimes des deux dernières guerres.

Nous, les amis de la paix de Hambourg, qui nous sentons unis à tous les partisans de la paix de la terre, sans distinction de race, d'opinion, de religion ou de parti, nous qui sommes heureux d'appartenir au grand mouvement de la paix qui embrasse le monde entier, nous promettons solennellement à tous les Français, amis de la Paix, de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour combattre l'objection de la haine des ra-

ces et de l'antisémitisme.

Nous nous engageons à œuvrer sans répit pour le maintien de la paix, la compréhension entre les peuples et contre la folie du réarmement.

Le Professeur LAUGIER

Suite de la page 1

... nationale au social, de fortune, de naissance ou de toute autre situation.

Quelle que soit la tristesse qui est en votre cœur quand nous observons la violation de ces principes, nous pouvons dire que c'est un progrès considérable dans l'histoire de l'humanité que les peuples rassemblés dans un effort de coopération internationale, tous, unanimement, aient signé des déclarations de ce genre...

Aujourd'hui, il n'y a pas un seul gouvernement dans le monde qui puisse proclamer officiellement qu'il est contre les principes des droits de l'homme, qu'il a accepté par la Charte.

Et si aujourd'hui il arrive que, malgré les principes ainsi proclamés, nous voyons, et nous en avons des exemples nombreux, se développer les menaces à la paix, brûler comme des flammes dans tous

AUTRES MESSAGES

Nous avons reçu de nombreux autres messages, que nous nous excusons de ne pouvoir reproduire, faute de place. Citons :

DE FRANCE
Association Générale des Etudiants de Lyon.
Consistoire Israélite du Haut-Rhin.
Fédération Nationale des Anciens de la Résistance.
Fédération Nationale des F.F.I. - F.T.P.
Secours Populaire (Section du 10^e arr.).

DU BRÉSIL
Le Mouvement contre le Racisme et l'Antisémitisme.

D'ALLEMAGNE
La Direction Centrale de la V.V.N. (Organisation des Résistants antifascistes allemands), Berlin.

DES ETATS-UNIS
M. William Patterson, Secrétaire général du Congrès des Droits Civiques.
DE GRANDE-BRETAGNE
M. Ivor Montagu, membre du Secrétariat du Conseil Mondial de la Paix.
DE HONGRIE
Le Conseil Hongrois de la Paix.

DE POLOGNE
Le Comité Polonais des Partisans de la Paix.

DE ROUMANIE
L'Académicien C. Balmas, Recteur de l'Université Ciparihu, de Bucarest.
L'Académicien Mersa Vasile.
Le Professeur M. Popper, membre du Comité Central du Comité Démocratique Juif.
Le Comité Permanent de Défense de la Paix de la République Populaire Roumaine.
Le Comité Central de la Confédération Générale du Travail et de la République Populaire Roumaine.
DE L'UNION SUD-AFRICAINE
Le journal antiraciste « The Guardian ».

Frankfurt-sur-le-Main

La Direction Centrale de la V.V.N. (Organisation des Résistants antifascistes) pour l'Allemagne de l'Ouest

NOUS, les résistants antifascistes de l'Allemagne de l'Ouest, organisés dans la V.V.N., nous saluons votre 4^e Journée Nationale de Paris. Recevez nos souhaits de succès pour les grandes tâches qui incombent à votre Mouvement. Certaines de vos préoccupations viennent de la partie de l'Allemagne où, malgré les expériences amères du passé, la haine envers les peuples, la haine de race et l'excitation à la guerre peuvent être à nouveau librement propagées. Les causes de cet état de choses résident non pas dans le fait que le peuple allemand n'aurait rien appris de son lourd passé, mais plutôt dans les plans et les intentions de ces forces menaçantes qui préparent un nouvel et horrible massacre des peuples, se servant pour cela des anciens généraux de Hitler, des bourreaux de la Gestapo, des dirigeants de l'industrie de guerre et des criminels de guerre, que l'on encourage.

Mais nous vous donnons l'assurance que nous, résistants allemands qui combattons dans la grande communauté d'ouvriers, de paysans et d'intellectuels luttant pour la Paix, fidèles à notre passé et au souvenir des centaines de milliers d'antifascistes allemands assassinés, nous mobiliserons toutes nos forces afin que, plus jamais, la haine de race et l'antisémitisme ne jettent plus les hommes dans le malheur.

La résistance grandissante contre le pacte « Européen » de guerre démontre que notre peuple également, non seulement trouve le chemin de la paix, mais à la ferme volonté de lutter pour la Paix en combattant la signature de ce pacte.

Pour la Direction Centrale de la V.V.N. pour l'Allemagne de l'Ouest :
Oscar MULLER.



★
La salle debout pendant la lecture du message de Madame Rosalee Mc GEE
★

Bucarest : Le Comité démocratique juif de la République Populaire Roumaine

NOUS saluons chaleureusement votre assemblée consacrée à la lutte contre le racisme et l'antisémitisme, odieuses diversions propagées et pratiquées par les impérialistes américains et britanniques et par leurs laquais, dans le but d'exploiter, de piller et de provoquer à une nouvelle guerre.

Les peuples épris de paix luttent contre ces criminelles machinations qui men-

cent l'indépendance et la liberté des peuples et la vie de chaque homme humaine.

La population laborieuse juive de la République Populaire Roumaine, aux côtés du peuple roumain et des nationalités cohabitantes de notre pays, lutte pour la paix dans les conditions de liberté et de fraternité créées par notre régime de démocratie populaire, qui a mis fin aux persécutions nationales et

aux discriminations raciales pratiquées dans un sombre passé par le régime des bourgeois et des grands propriétaires fonciers.

Nous souhaitons plein succès aux travaux de votre assemblée mise au service du grand idéal de la lutte pour la paix.

Le Comité Central du Comité Démocratique Juif de la République Populaire Roumaine.

